

encore!

LE MAGAZINE STYLE | LE MATIN DIMANCHE

SAGA

La boule
à neige et
son monde
miniature

HÔTELS
10 palais
en hiver

PARFUMS
La tentation
du naturel

FÊTES

Longues et fluides,
des robes pour changer
d'année en dansant

DÉCEMBRE 2019

 Le Matin
Dimanche



N°5

L'EAU

CHANEL

PARIS

N°5

L'EAU



CHANEL

#DontCrackUnderPressure



TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860

TAG HEUER CARRERA CALIBRE HEUER 02

Chris Hemsworth travaille dur et choisit ses rôles avec soin. Il gère la pression en la domptant, et l'exploite à son avantage. #DontCrackUnderPressure est forgé pour lui.

TAG Heuer Boutique Rue Robert-Céard 9, 1204 Genève

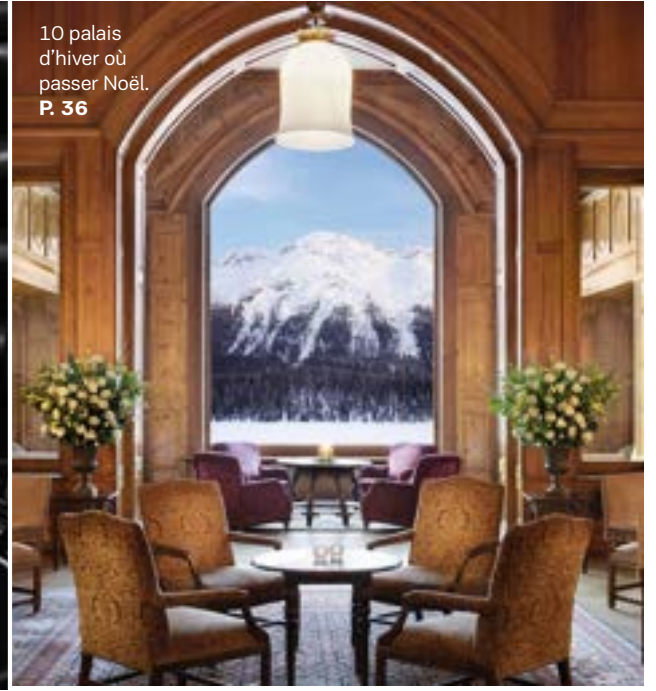




Rencontre en toute simplicité avec Axel Vervoordt. P. 20



Présents précieux à glisser sous le sapin. P. 32



10 palais d'hiver où passer Noël. P. 36

Fêtes | Décembre 2019

SUJETS

12 Swiss made

Kandahar fabrique bottes et chaussures de A à Z.

14 Saga

Grande et petite histoire de la boule à neige.

42 Food

Le caviar à l'heure de la durabilité.

44 Accessoires

Les perles s'échappent de leur carcan bourgeois.

45 Beauté

Ingrédients chimiques ou naturels: le nouveau défi de la parfumerie

RUBRIQUES

6 Merveilles: boisson, livres, bijoux, parfum, montres, accessoires, voiture. 10 Vin: le bio en six questions. 46 Elle et lui: blanc de blanc. 47 Ses goûts: Kilian Hennessy, du cognac au parfum.



Mode P. 24

De g. à d.
robe en velours dévoré, **Chloé**. Sneakers Streetlife en cuir, **Pierre Hardy**. Robe fluide en jersey de viscose, **Balenciaga**. Montre Panthère, moyen modèle, lunette sertie diamants, **Cartier**. Sneakers trek comet en néoprène et veau velours, **Pierre Hardy**. Robe en lamé argent, **Paul & Joe**. Sneakers Streetlife en cuir de veau effet miroir, **Pierre Hardy**.



UNE

A l'arrière: robe plissée en coton et polyester, **Polo Ralph Lauren**. Devant: robe cloquée en jacquard, **Dior**. Collier haute joaillerie, platine, saphir et diamants, et bague Panthère, or blanc, diamants, lapis-lazuli, onyx, **Cartier**.

PHOTOS

Nicolas Valois

STYLISME

Simon Pyllyser

Eternelle âme d'enfant ébloui

GUIRLANDES! Sapin (grand)! Neige! Aucune période de l'année n'est aussi délicieusement régressive que décembre. Il y a les allergiques de Noël, évidemment: ceux qui redoutent les prises de bec devant la dinde, ceux qui se sentent seuls alors que le cliché les voudrait entourés d'une famille aimante, ceux qui se refusent aux bons sentiments à date fixe. Mon cerveau comprend leur exaspération (adhère par moments...), mais mon ventre se gonfle d'une joie viscérale dès que les décorations festives illuminent la ville et les salons. Au fond, on pourrait presque — ou pas...? — se passer de Noël, mais de grâce ébaubissons-nous à chaque ampoule qui clignote dans la nuit, à chaque lueur de



Renata Libal, rédactrice en chef

bougie, à chaque bidule brillant suspendu à une branche. Arrêtons, un seul mois par an, de nous poser en adultes raisonnables... Pour garder en alerte l'enfant émerveillé en chacun de nous, ce numéro la joue sucre et dorures. Nos images de mode (p. 22) proposent des robes de princesses modernes, à retrousser à deux mains pour danser à son aise. Nos repérages d'hôtels à tourelles (p. 36) invitent à une féerie hivernale, comme à l'intérieur d'une boule à neige. La boule à neige, justement! Son histoire (p.14) est celle d'un délicat objet artisanal devenu kitsch et moche à force de production de masse... mais qui connaît actuellement un retour de flamme et une montée en gamme. Ce petit monde en bulle peut se voir comme une métaphore: celle de l'art de capturer les bonheurs et de les apprécier longuement. Belle boule à vous tous!



Un coffret grand prestige propose les cinq modèles de la Monaco.

HORLOGERIE

Voyage dans le temps

Les célébrations d'anniversaire sont un art difficile. Comment évoquer un objet créé il y a 50 ans, sans verser dans le passéisme et le fétichisme vintage (tant à la mode ces temps)? La marque horlogère Tag Heuer a trouvé une ambitieuse parade: son chronomètre emblématique Monaco fait la fête en traversant les décennies, fusionnant son design carré de 1969 aux sensibilités de chaque époque. Cinq modèles ont été lancés, en éditions limitées à 169 exemplaires. «Notre idée était la suivante, explique Guy Bove, directeur produit. Nous avons imaginé à quoi cette montre aurait pu ressembler si elle avait été créée à une autre époque.» Les années 1970 la déclinent en vert mousse, avec un cadran vertical Côtes de Genève, pour un effet chevron texturé. Les années 1980 voient rouge, dans un esprit Memphis et une référence aux bolides de course.

Les années 1990 sont plus expérimentales, avec des jeux de couleurs et l'ébauche d'un design moderne. Puis vient la décennie architecture, très noire, très propre. La plus actuelle, anthracite au cadran soleillé, allie l'élégance à une touche de brutalité, un peu comme un costume porté sur un avant-bras tatoué. A l'origine, ce chronographe avec couronne à gauche (pour montrer qu'elle marche si longtemps qu'il ne faut presque jamais la remonter) a frisé l'échec commercial, tant la forme sortait du lot. Mais Steve McQueen lui a sauvé la mise en la portant dans le film *Le Mans*. Devenue un mythe, elle figure toujours au catalogue de Tag Heuer dans sa version originale, équipée du Calibre 11. *Renata Libal*

Tag Heuer, coffret de 5 modèles Monaco d'anniversaire (numéros 1 à 50) à 39 000 fr. Chaque montre individuelle à 6400 fr. Version d'origine à 5700 fr.

BONNE BOUCHE

Mettez m'en une barrique



PAR PIERRE THOMAS

A vos agendas 2020! Pas de bouteille à acheter cette fois-ci, mais une barrique de 225 litres ou une «feuillette» de 110 litres, d'un des vins communs au Cercle des vignerons de Peissy, dans la campagne genevoise. Pour la septième fois, six caves mettent en vente aux enchères publiques leurs cuvées, le samedi 7 mars 2020. La règle de base est simple: chaque vigneron propose un jus, vinifié et élevé dix mois par lui-même. Ces vins sont dégustés, puis assemblés (ou écartés), remis dans une barrique, petite ou grande, pour six mois, pour qu'ils s'harmonisent, puis vendus à la criée. L'acheteur récupère le vin en bouteilles. Seul hors du Cercle, j'ai eu le privilège de participer à la dégustation des échantillons 2018. J'ai convaincu sans peine la table de jeunes œnologues de créer leur premier assemblage rouge multicépages: un tiers de merlot, un tiers de gamaret, un tiers de cabernet sauvignon. Miracle de la dégustation à l'aveugle: il s'est avéré que les trois vins provenaient de trois caves différentes! L'exercice est pleinement réussi: le merlot apporte du gras et des épices, dans une année chaude comme 2018, le gamaret, du volume, de la souplesse, de la vanille (de son premier fût de chêne) et le cabernet, des notes de fougère, de fourrure, et des tanins. Ce rouge répond à la règle de base de l'assemblage: être supérieur à chacun des vins monocépages. Pour le chardonnay, le viognier (splendide), le sauvignon, le merlot, le gamaret (*photo*) et cet assemblage

rouge, soit une douzaine de barriques mises en vente, le nom des domaines entrant dans chaque cuvée n'est pas révélé. A Peissy, le Cercle rassemble Les Bossons, Les Charmes, Les Crêtets, Grand'Cour, Les Perrières et Les Trois Etoiles, toutes caves d'excellente réputation.



L'étiquette: Assemblage rouge 2018, Cercle des vignerons de Peissy.

Le prix: autour de 25 fr. le litre à la vente aux enchères publique du 7 mars 2020 à 15h 30 au Domaine des Trois Etoiles à Peissy.

L'adresse: lesvigneronsdepeissy.ch et sur Facebook.

ACCESSOIRE

Mon ego en bandoulière

Chacun se veut unique. Mais à la mode... Dans la folie actuelle des accessoires personnalisables, la marque française Longchamp, réputée pour sa bagagerie, fait très fort. Elle sort son modèle iconique Le Pliage en toile de polyester 100% recyclé. Mais surtout, elle propose à chacun de frapper son sac de ses initiales en lettres capitales (maximum trois) et les décliner en couleurs tonitruantes. Les finitions de cuir sont à choix aussi, jusqu'à la couleur du bouton de pression sur le rabat. Jamais l'expression «m'as-tu vu» n'aura été assumée avec autant de panache joyeux. Regardez: j'arriive! *R.L. Longchamp. My Pliage Signature, disponible en trois tailles et 15 coloris à combiner à l'envi. Dès 250 fr.*





Suzanne, à bord de l'Orient Express, photographiée par Sarah Moon.

LIVRE

Moon sur les rails

Elle a d'abord été mannequin dans les années 1960, avant de passer derrière l'objectif et de marquer toute une époque. Sarah Moon, née en 1941, devient célèbre avec ses images évanescentes et pastels de jeunes filles en fleur pour Cacharel, mode et parfum (dont Anaïs Anaïs) dès 1985. Elle a ensuite shooté pour les plus grandes publications de mode, *Vogue* et *Harper's Magazine* en tête. Sans quitter la scène de la photographie, Sarah Moon s'est, ces dernières années, distancée de la mode, sans toutefois s'en éloigner complètement. Ainsi, la retrouve-t-on dans une nouvelle édition de la série de livres *Fashion Eye* de Louis Vuitton. Chacun de ces ouvrages



Orient Express, Sarah Moon, collection Fashion Eye, Louis Vuitton, env. 55 fr.

(au nombre de 19) révèle une destination vue à travers l'œil d'un photographe de mode. Pour la cause, Sarah Moon a embarqué à bord du mythique Orient Express. Elle a documenté ce périple ferroviaire, qui de Paris l'a menée jusqu'à Istanbul en 6 jours. Sarah Moon l'a traduit en images noir et blanc avec ce grain nostalgique qu'on lui connaît. Au détour des photos de locomotives fumantes, de rails fuyants à l'horizon et de paysages défilant à la fenêtre, on croise aussi Suzanne, passagère, modèle et héroïne, installée dans une des voitures salons à la décoration et au luxe d'un autre temps. *Estelle Lucien*
Plus d'infos: Louisvuitton.com

PARFUM

Rose acidulée



Est-ce la papaye verte, que l'on retrouve en note de tête... Ou peut-être la feuille de violette? Toujours est-il que cette rose- là s'éloigne résolument des effluves trop gourmands – et parfois un peu mièvres – associés à la reine des fleurs. Le nouveau parfum de Bvlgari Rose Goldea Blossom Delight enrichit la ligne Rose Goldea lancée il y a trois ans. On reste toujours dans l'exaltation de la féminité, mais le célèbre maître parfumeur Alberto Morillas a dédié sa fleur favorite à une femme presque adulte, téméraire et fraîche, avec une pointe d'insolence. «Un puissant élixir de joie», écrit-il, en cherchant à capter la senteur précise du moment où le bouton s'ouvre. L'absolu de rose de Bvlgari reste un grand classique de l'univers de la parfumerie. Pour rendre hommage à ce bijou olfactif, le flacon joue lui aussi de l'esthétique joaillière: le col se pare d'un anneau qui rappelle les écailles de serpent de la ligne Serpenti Scaglie, que la maison romaine décline par ailleurs en montres, bracelets ou sacs à main. *R.L.*

Rose Goldea Blossom Delight, en exclusivité chez Marionnaud, 75, 50 ou 30 ml, dès 78 fr.

SAVEURS

Piquant sur la langue



Marier poivre et alcool, en subtiles infusions... La cheffe Anne-Sophie Pic se pique de relever avec subtilité poisson blanc, légumes ou volaille. Un grain concassé sur ma Saint-Jacques, et c'est tout! *R.L.*

Anne-Sophie Pic, avec Corinne et Patrick Rosset, du Monde des Epices. 29 fr. boutique du Beau-Rivage Palace, à Lausanne.



Sans toit, sans pare-brise, sans vitres, l'Elva de McLaren offre une conduite pure.

VOITURE

Sans compromis

A une époque où les fans de luxueux cabriolets allemands apprécient de se réchauffer le cou et de se faire masser le dos grâce à des sièges connectés, les Britanniques font, une fois encore (et Dieu merci !) tout le contraire: ils sortent un roadster au dépouillement extrême dont le slogan pourrait être: «Le ciel pour limite». La nouvelle McLaren Elva, qui sortira l'année prochaine, est dépourvue de toit, de pare-brise et de vitres latérales. Mais le bolide est équipé d'un V8 bi-turbocompressé de 815 ch, qui lui permet d'atteindre la vitesse de 100 km/h en moins de trois secondes. «Notre mission était de développer un roadster biplace ouvert qui offrirait l'expérience de conduite la plus pure», confie Rob Melville, responsable du design. Son équipe a donc créé cette «sculpture technique» inspirée de la Formule 1, aussi marquante que

remarquable. «L'extérieur et l'intérieur se confondent, ce qui illustre notre nouveau principe en matière de design, ajoute Rob Melville. Nous sommes restés fidèles à notre philosophie: pas de compromis!» Les amateurs de roadster, eux, devront concéder quelques compromis. D'une part, seules 399 voitures McLaren Elva sont en construction à l'usine de Woking. D'autre part, pour acquérir en Suisse ce modèle minimaliste, il faudra déboursier au moins 1592823 euros - TVA et frais de douanes compris, selon des calculs britanniques. Il faut garder en tête que l'Elva ne peut être conduite que par temps sec, vu qu'il n'y a même pas de couverture d'urgence. Mais cela ne devrait pas poser de problème, car qui peut se payer un tel jouet a aussi de quoi s'offrir une autre voiture pour les jours de pluie. Dieter Liechti cars.mclaren.com



SPORT

Belles peaux

T'as de belles peaux, tu sais? Elles étaient de phoque, jadis, quand seul le poil dru de l'animal empêchait le randonneur de dévaler la pente à reculons. Aujourd'hui, la peau à fixer sous le ski est en synthétique ou (comme ce modèle canadien) en mohair - merci les chèvres alpines. Outre sa légèreté et ses performances techniques, cette matière permet un rien de fantaisie esthétique - ça console quand il faut dépeauter dans le blizzard. R.L.

Peau de randonnée Minimist Speed, 130 mm, 215 fr. chez Bächli.



BIJOU

Humeur brésilienne

Les bagues interchangeable Mood s'offrent une édition limitée de 15 pièces de luxe, pour fêter leurs 15 ans. L'addon (nom de la partie mobile), imaginé par Amila Pousaz sur une inspiration brésilienne, est composé de 140 diamants, 6 topazes, 6 émeraudes et 3 cabochons turquoise pour un total de 1,3 ct. Les gravures et serts sont réalisés à la main. E.L.

Addon Brésil, or blanc 18cts, 9000fr. (hors base) yourmood.net

Pour un dîner-billard entre amis

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Lors de ces si fatigantes agapes de fin d'année, qui n'a pas rêvé de virer de la table des Fêtes et le gras tonton Marcel (toujours cigare au bec)

et la cousine antispéciste Léa (jamais avare de reproches), de se prendre une bière puis, queue en main, se faire un petit billard délassant, avec des amis choisis, sans quitter la salle à manger? Ce rêve, FusionTables l'a réalisé en unissant le meuble incontournable à une table de billard aux dimensions officielles. Le résultat est élégantissime. Grâce à la compacité de la construction, bien malin qui devinera ce que cachent les



Manger ou jouer? Les deux grâce à FusionTables, dès 6000 fr.

trois panneaux de bois, de métal ou de céramique, que vous ôterez d'un air nonchalant à la stupéfaction des invités restants. C'est que le fabricant de ce bijou, déjà leader des boules de billard via la marque Aramith, a tout prévu. Ainsi, en version jeu, la table peut se lever sans effort à 75 cm, la hauteur officielle, tandis que le tapis, disponible dans de nombreuses couleurs, est signé Simonis (les amateurs apprécieront) et peut être traité contre les accidents de liquides, si courants dans une salle à manger. Le fond, lui, est constitué d'une ardoise de 19 mm d'un seul tenant, garnie de poches extrêmement compactes, permettant au tout de ne pas dépasser l'épaisseur d'une table normale. Ma préférée? La version en noyer, qui donne à ce design simple et efficace la touche de classe intemporelle qui sied à une telle pièce. Il restera tout de même à trouver une salle à manger d'au moins 5 m sur 4, pour la loger à son aise.

Infos: fusiontables.com. Aussi chez Mabetti, à Chexbres, billiardshop.ch et Vertigo, à Genève.



TUDOR

#BORN TODARE

DAVID BECKHAM
BLACK BAY
CHRONO S&G





Collier haute joaillerie
Collana Zip, Van
Cleef & Arpels, 1951.

EXPOSITION

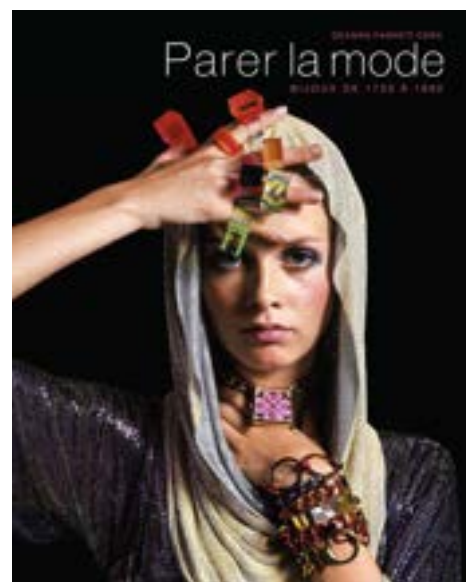
A la vie, à l'amour

L'amour... Toutes les maisons joaillères explorent, autour du cou, sur les doigts, les lobes et les poignets, le thème du lien amoureux. Mais peu le font avec autant de constance et de détermination que Van Cleef & Arpels. Sans doute cette identité est-elle liée à la légende fondatrice de la maison. Il y est question d'Estelle Arpels, fille d'un négociant en pierres précieuses, qui s'éprend d'Alfred Van Cleef. Leur mariage, à Paris en juin 1895, marque l'union de deux savoir-faire et la naissance d'une des plus prestigieuses maisons du secteur. Pour dire les choses honnêtement, l'amour, en l'occurrence, a des limites créatives, puisque le succès tient surtout à l'élan d'Alfred et de son oncle et beau-père Salomon. Mais peu importe: l'idée du lien, symbolisé d'ailleurs par l'esperluette au cœur du nom, reste comme un fil rouge dans l'histoire de

la marque. Le clip *Les inséparables* (1920) en est un signe, tout comme le fameux collier haute joaillerie en forme de zip (1951), qui unit deux moitiés. Pas étonnant dès lors que la grande exposition (400 pièces, documents d'époque, gouaches) qui vient de s'ouvrir à Milan mette ce thème à l'honneur. C'est la première fois qu'une plongée aussi exhaustive dans les archives et les collections (et les prêts de particuliers) est présentée en Italie. L'occasion de (re)découvrir la parure de fiancailles de Grace Kelly ou le bracelet jarretière «Contrat de mariage» offert à Wallis Simpson par le duc de Windsor. Mais il n'y a pas que l'amour: d'autres sections sont consacrées au temps et à la nature. Le bonheur, version sertie... *Renata Libal*
Van Cleef & Arpels, Time, Nature, Love, Palazzo Reale, Milan, jusqu'au 23 février 2020.

TOP 5

La mode se raconte. Les ouvrages à glisser sous le sapin.



1 Dans **Parer la mode**, (Ed. 5 continents), Deanna Farneti Cera raconte les liens entre l'habit et l'accessoire, du XVIII^e au XX^e siècle.

2 Avec **#2 Le pantalon**, (Ed. Pièce détachée), le futil est analysé sous toutes les coutures, des sans-culottes aux paysannes des Alpes.

3 D'Hugo Jacomet (texte) et Andy Julia (photos), **Souliers, une passion masculine**, (Ed. Gründ), met la belle pompe vernie, ou pas, à l'honneur.

4 **Hermès au fil des jours** (Ed. du Chêne) est le fruit de 18 ans de collaboration entre la dessinatrice Alice Charbin et le sellier parisien. Poétique, drôle.

5 «**Passe-moi le champagne, j'ai un chat dans la gorge**», (Ed. Grasset). Les brèves du comptoir de la mode, attrapées par Loïc Prigent. Indispensable.



DÉCO

Noël Maraîcher

Des brocolis. Des carottes. Des têtes d'ail. Des oignons... Le maraîchage de proximité est tellement dans l'air du temps que les magasins Globus ont décidé de planter des légumes (dès 12 fr. 90) jusque dans nos salons. Bon, OK, ils sont en verre, poussent étrangement sur les sapins, mais se montrent appétissants à souhait. *R.L.*

LIQUEUR

L'amande en tête



Une mère italienne qui parfume son tiramisù à l'amaretto et imprime dans la mémoire de son fils, Jean-Robert Bellanger, un souvenir indélébile. C'est ainsi que des années plus tard, le jeune Suisse se lance lui-même dans l'amaretto artisanal. Son Adriatico se positionne dans une niche peu occupée sur le plan mondial. Il joue la carte de la tradition 100% nature, avec des amandes italiennes cueillies dans les Pouilles, les meilleures. La liqueur est proposée en deux variations: Roasted (distillat d'amandes torréfiées et une pincée de fleur de sel de la mer Adriatique) et Bianco (au lait d'amandes). Cet amaretto suisse-italien ultra-trendy est en vente à Lausanne, dans le nouveau concept JSBG Store (rue des deux Marchés), qui regorge de pépites helvètes. *E.L.*

Liquore Amaretto Adriatico, Roasted ou Bianco, 70 cl, 39 fr. amarettoadriatico.com

offre-moi un rêve...





200 ÉTAPES

À GAUCHE L'Alpina, après-ski de luxe, modèle phare de Kandahar.
CI-DESSUS Les peaux de poulain ne sont jamais teintées par respect d'une matière rare toujours issue de la filière alimentaire.
EN HAUT À DROITE La couture représente l'étape la plus longue et la garantie du Swiss made.
À DROITE L'intérieur des bottes est fourré de mouton retourné.
CI-DESSOUS La pose des semelles: chaque étape nécessite une intervention manuelle.

Bien dans ses bottes

AU BORD DU LAC DE THOUNE, KANDAHAR, DERNIÈRE MANUFACTURE DE CHAUSSURES DU PAYS PRODUIT DES BOTTES ET DES BOTTINES HAUT DE GAMME QUI RENDENT L'HIVER SI DÉSIRABLE.

TEXTE ESTELLE LUCIEN PHOTOS LEA MEIENBERG

KANDAHAR. Le nom sonne exotique. C'est en effet une province du centre de l'Inde. C'est aussi un club de ski anglais, fondé en 1924 à Mürren, dans l'Oberland bernois. Pour les membres de ce cercle d'élite, un cordonnier local, Fritz von Allmen, décida de créer des chaussures de ski et de lancer en 1932 une première production en série. Ainsi a démarré l'aventure Kandahar, aujourd'hui la dernière et seule fabrique de chaussures entièrement Swiss made. Depuis 1960, l'épopée se poursuit du côté de Gwatt, paisible commune au bord du lac de Thoune. Au milieu d'un quartier résidentiel de villas, la fabrique se devine à peine. À l'entrée, le sol en terrazzo n'a pas bougé depuis les années 1960. Au mur demeure une pointeuse également d'un autre âge. Une vitrine fait office de mini musée avec des modèles en fourrure qu'on croirait ramenés d'une expédition polaire de l'avant-guerre. De ces pièces historiques qui ont fait la renommée du fabricant suisse, la bien nommée Alpina datant des années 1940 se démarque et se pose comme la chaussure d'hiver ultime. Cette botte d'après-ski, élégamment lacée jusque sous le genou, était parfois réalisée en poils de phoque, puis en peau de vache et de cheval. Il s'en dégage un charme vintage et réconfortant qui continue de séduire une clientèle en quête d'un luxe solide et net. «Nous en fabriquons entre 300 à 400 paires par an. C'est le modèle le plus compliqué, avec près de 200 étapes», détaille

Mariano Sulmoni, designer, responsable marketing. Kandahar fabrique également des chaussures de ville, jusqu'à 1000 paires par an pour les grandes séries. Tout commence par la matière première: le cuir. Les fournisseurs sont Italiens. «Nous en avons plusieurs et choisissons les meilleurs selon leur spécialité», précise notre guide. Les peaux de vache ou de cheval destinées à l'Alpina sont issues de la filière alimentaire, «avec une traçabilité sans faille», assure-t-on à Gwatt. Les peaux d'équidés ne subissent aucune teinture, «par respect pour cette matière rare et précieuse». Par conséquent, aucune paire ne ressemble à une autre, ce qui ajoute à son caractère exclusif et justifie une gamme de prix proche de 1000 francs.

Embauchoirs d'origine

Les 50 pièces qui composent la botte sont découpées selon des gabarits qui sont ceux dessinés jadis par Fritz von Allmen. Elles sont ensuite cousues les unes aux autres, étape longue et coûteuse. «Mais c'est ce qui nous permet de revendiquer une fabrication suisse et un aspect manufacturé.» Entre un et deux jours de couture peuvent être nécessaires pour une série de 30 à 40 pièces d'un même modèle. Une fois les empeignes prêtes, intervient l'assemblage. «La partie la plus difficile et délicate.» Là encore, les moules de pieds qui servent à donner la forme aux chaussures sont ceux dessinés par le fondateur. On en compte une vingtaine, aujourd'hui reproduits en plastique, plus résistants au maniement que le bois de

jadis. Mais les anciens embauchoirs patinés et lustrés à force d'avoir été maniés sont toujours présents dans les ateliers, rappelant l'héritage artisanal de la marque. «Il n'y a pas une étape sans intervention manuelle. Nos collaborateurs ne réalisent pas une tâche à la chaîne mais sont à même d'intervenir sur tous les modèles», confirme Mariano Sulmoni.

Les émanations de colle le disputent aux odeurs du plastique chauffé, passé à la toile émeri, et témoignent du soin apporté aux semelles. Entre le caoutchouc naturel antidérapant, «qui vous tient une vie», et le chausson se glisse une plaque de liège réputé pour son pouvoir hautement isolant. Les chaussures Kandahar sont encore munies d'une membrane composée de sciures de cuir: «Ça ne bouge pas pendant des années, tout en restant très souple», assure Mariano Sulmoni. Au niveau du talon, une plaquette de métal renforce la stabilité. Enfin, l'intérieur d'une Alpina est entièrement doublé d'une fourrure d'agneau retournée à la main. Une fine toile de coton imbibée est aussi ajoutée à l'avant du pied. Tous ces détails passent au crible d'une inspection minutieuse de chaque paire, avant l'emballage et l'expédition. Des détails qui restent invisibles au moment de chausser une Kandahar, mais contribuent à créer un sentiment de perfection et de confort absolu. Les plus frileux des orteilés sont ainsi parés pour affronter le plus rigoureux des hivers, même s'ils se font rares, comme celui de 2011 qui avait fait exploser les ventes jusqu'à la rupture de stock. ☉



Fritz von Allmen

Le fondateur de Kandahar était également féru de ski. Il savait combien les pieds avaient besoin d'être chouchoutés après une journée sur les lattes. Dès 1945 il produit des «après-ski» qui séduisent la clientèle huppée des stations de ski suisses. Charlie Chaplin et Herbert von Karajan ont marché en Kandahar. En 1977, Dieter von Allmen, fils de Fritz, reprend les rênes de l'entreprise. Aujourd'hui, le petit-fils du fondateur, Manuel, a également rejoint la manufacture qui s'apprête à changer de locaux, d'ici à deux ans, toujours à Gwatt où elle est établie depuis presque 60 ans.



Le monde intérieur de ce rare saphir padparadscha révèle des structures fascinantes. Celles-ci évoquent des gouttes de rosée du matin scintillant sur la feuille d'une fleur de lotus. Découvrez-en davantage sur cette bague «Rising Lotus» et la source de son inspiration sur gubelin.com/aurora.



Pour l'Avent, la marque de design Kartell a miniaturisé ses suggestions de cadeaux, dont ce fauteuil de Philippe Starck, de la collection Smart Wood

A en perdre la boule

EMBLÈME, JADIS, DU KITSCH MIÈVRE, LA BOULE À NEIGE RENOUÉ AUJOURD'HUI AVEC SON POTENTIEL ONIRIQUE. RETOUR SUR PRÈS DE 150 ANS D'HISTOIRES D'HUMOUR, ENCAPSULÉES DANS LE VERRE.

TEXTE RENATA LIBAL

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE... Est-ce lui qui nous donne des envies de flocons rassurants? Ou cherchons-nous à lire l'avenir dans cette boule ronde qui évoque aussi l'enfance? Toujours est-il que la boule à neige s'émancipe de son image de bibelot à poussière et s'installe allègrement dans les intérieurs chics. Quand ce n'est pas l'inverse: l'éditeur de meubles italien Kartell a, en cet Avent 2019, rétréci ses icône design comme dans le conte de *Boule d'Or*, pour les faire entrer sous la cloche d'une boule à neige. Il n'est pas seul à jouer à ce jeu de mise sous verre. La mouture saisonnière du parfum Scandal, de Jean Paul Gaultier, se présente aussi dans un coffret en forme de dôme enneigé. Quant à la dernière publicité Chanel, elle met en scène Lily-Rose Depp, égérie du parfum N° 5 l'eau, dans une joyeuse mise en abyme: assise, en pleine tempête de neige, sur un flacon géant, la belle admire le même flacon sous les flocons dans sa vitrine sphérique... L'image est l'œuvre du très inspiré Jean-Paul Goude, qui collabore avec la marque depuis des décennies (une exposition à Milan, «in Goude we trust» en montre d'ailleurs les moments forts, au Palazzo Giureconsulti, jusqu'au 31 décembre). Et elle s'inscrit dans une jolie tradition, puisque la marque de luxe française a multiplié les boules à neige ces dernières saisons, pour la promotion très chic de ses collections de Noël. Cela pour dire que les esprits estampillés «bon goût» de notre temps n'hésitent plus à frayer avec l'esthétique popu et kitsch du souvenir pour touristes. La touche d'humour en prime... «Il est vrai que la boule à neige a trouvé sa place dans les salons, relève l'historien de l'art et collectionneur Jérôme Montchâl (actuellement directeur de la scène nationale Equinoxe, à Châteauroux). Il faut toujours un élément un peu décalé pour souligner la perfection de l'ensemble.»

Somptueusement inutile, la boule de verre aux flocons tourbillonnants est une invention relativement récente. Ecoutez seulement: il était une fois un maître verrier normand éperdument épris d'une belle Lituanienne. Pour lui rappeler sa terre natale et lutter contre ses vagues à l'âme, il a créé une boule de verre dans laquelle il a repro-

duit des paysages et capturé le climat de là-bas. Une jolie histoire? C'est sans doute pour cela – parce qu'on a envie d'y croire – que cette légende a circulé des années durant sur les réseaux sociaux, à la faveur du manque d'archives documentées sur la question. La réalité historique semble plus pragmatique. La boule à flocons entre en scène lors de l'Exposition universelle de Paris en 1878. L'industrie verrière y est à l'honneur et propose des variations sur le thème du presse-papier, genre très à la mode alors, notamment avec les motifs de millefiori à l'italienne. Une seule trace écrite en atteste: les commissaires américains en visite à Paris décrivent un globe rempli d'eau avec un personnage à parapluie à l'intérieur et «une poudre blanche qui tombe, en imitation d'une tempête de neige, quand le presse-papier est tourné à l'envers». Jérôme Montchâl a enquêté et attribue l'œuvre à Pierre Boirre, directeur de la cristallerie des Lilas, disparue depuis. Toujours est-il que ce «globe panoramique» se retrouve vite (dès l'exposition universelle suivante, en 1889) à abriter une tour Eiffel miniature, en hommage à la grande qui vient de sortir du sol. Deux merveilles sont réunies en une, lançant ainsi une longue lignée de souvenirs touristiques à emporter au creux de la main. Les collectionneurs sont plusieurs à assurer détenir un exemplaire de ces boules initiales. «Dont moi, rit Jérôme Montchâl. Mais rien ne permet de les dater. Peut-être avons-nous tous raison...»

Flocons de semoule et grains de riz

Or, aucun des artisans français de l'époque n'a eu l'idée de déposer un brevet. La paternité officielle de la *Schneekugel* revient ainsi à l'Autrichien Erwin Perzy, qui est arrivé à un résultat analogue par un autre chemin, en 1900: technicien auprès d'un chirurgien, l'homme trouvait que les ampoules n'éclairaient pas suffisamment. Il cherchait donc un moyen d'amplifier la lumière en la réfléchissant. Après avoir placé un globe rempli d'eau devant la source lumineuse, il y a ajouté des particules censées scintiller: des flocons de semoule. L'histoire de la lumière n'en a pas été bouleversée, mais l'effet de neige a donné des idées à Perzy. Et hop: une basilique de Mariazell en miniature – le plus

1900



1920



1935



EN DATES

1900: Les premières boules à neige glorifiaient le Tout Eiffel.

1920: L'Autrichien Perzy lance les boules touristiques.

1935: Les artistes, comme Man Ray, déclinent l'idée.

1941: Le film *Citizen Kane* popularise la boule aux USA.

2002: Martin Margiela et ses boules à vide poétique.

2013: Une exposition d'art rend hommage au genre.

2019: Consécration dans l'univers du luxe, le parfum *Scandal* de Jean Paul Gaultier et l'esquisse de Jean-Paul Goude pour Chanel.



1941

2002



2013



2019

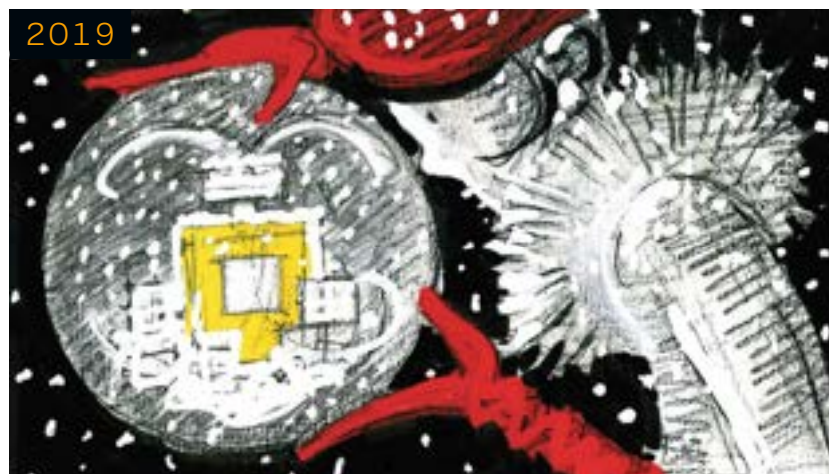
important lieu de pèlerinage en Autriche - dans une boule de verre remplie de grains de riz, posée sur un socle de plâtre peint en noir. Une tradition était née. La manufacture familiale Vienna Snow Globe existe encore au cœur de Vienne. Elle est tenue par Erwin Perzy troisième génération et passe pour produire - fabrication européenne, s'il vous plaît, - les boules de verre les plus luxueuses du marché. Un petit musée adjacent raconte l'épopée et rappelle la distinction d'excellence reçue par l'empereur François-Joseph I^{er}. Il faut avouer que la neige de là-bas semble tomber avec plus de douceur que partout ailleurs, grâce à une recette de fabrication restée secrète - à part «l'eau pure des Alpes».

Dès l'entre-deux-guerres, l'avènement des congés payés et l'expansion du tourisme ont été accompagnés de boules souvenirs. Les destinations européennes de vacances ont vite été mises sous cloche enneigée, de même que les lieux de pèlerinage religieux. Les Anglo-Saxons ont adoré la trouvaille et en restent toujours particulièrement friands. La fabrication n'a pas tardé à traverser l'Atlantique. «La production américaine des années 1940 a été magnifique, relève Jérôme Montchâl. On parle là de la qualité du socle, de personnages en porcelaine peinte, de verre particulièrement transparent et de texture de neige, qui ne s'agglomère pas.» Le film *Kitty Foyle*, en 1940, avec une Ginger Rogers nostalgique devant la boule de son enfance, a contribué à populariser cette fascination pour le souvenir encapsulé. Et l'année suivante, Orson Welles, dans *Citizen Kane*, en a rajouté encore, avec cette scène finale où il lâche, en mourant, la petite sphère en verre qui se fracasse dans l'escalier.

Kitsch, artisanale, puis arty

Mais la production de masse finit par casser un peu la magie. En 1927, un homme d'affaires de Pittsburgh dépose un brevet pour un nouveau mode d'assemblage de la boule... sous l'eau. Beaucoup plus facile et économique! Cette idée a marqué le passage de l'objet précieux assemblé à la main à la production en série à prix cassé. Aujourd'hui, c'est évidemment l'Asie - surtout la Chine - qui détient le gros du marché. Et le plastique facile des sixties a beaucoup banalisé l'esthétique, consacrant ainsi la kitschitude associée à l'objet. Désormais, il ne reste que deux entreprises spécialisées en France, toutes deux issues de la plasturgie et fondées dans les années 1960. Les Eternelles, à Meilonnas, près de Bourg-en-Bresse, réalise quelque 100 000 boules en forme de dôme par an, en plastique de grande qualité, dont 30% liées à des événements, des lancements de produits. «La grande tendance est la personnalisation, relève Mylène Richard, responsable commerciale. Grâce à l'impression 3D, nous pouvons même produire des exemplaires uniques sur mesure.» Et il peut y neiger des paillettes... L'autre maison, la familiale Bruot, à Oyonnaz, annonce aussi une production stable, avec surtout des boules en globe. «Nous travaillons de plus en plus pour la publicité», relève Christophe Bruot, petit-fils du fondateur. Effigie de Macron, palais de l'Élysée, Palme d'or de Cannes...

C'est que, en parallèle à l'offre très bon marché qui fournit les brocantes et les bazars, on voit un retour de flamme pour la boule artisanale, voire luxueuse, dès la fin du siècle dernier. Les créateurs de



2019

mode - esprit irrévérencieux oblige! - ont été les premiers à s'éprendre de ce filon esthétique. Jean-Paul Gaultier (fidèle à ce créneau depuis...) fait produire une boule à son effigie en 1990, selon une photographie de Pierre et Gilles. Martin Margiela propose une nouvelle poésie: neige virevoltante, sans aucun décor, pureté en verre... La démarche artistique ainsi amorcée culmine en 2013, à Bayeux: l'espace d'art contemporain Radar organise une grande exposition, en invitant 14 artistes renommés à réaliser une œuvre inspirée de la boule à neige. Ben Vautier, l'homme qui trouve toujours la formule juste, y inscrit en grandes lettres blanches: «Cette boule à neige contient un univers.» D'inspiration rock et BD, Hervé Di Rosa propose de drôles de plongeurs sur un fond marin (et hop, il neige dans les profondeurs...), tandis que Françoise Quardon se lance dans une installation géante sous dôme, peuplée de chimères et d'amours perdues, en référence à la légende de la belle Lituanienne.

Où qu'il soit, où qu'il travaille, Jérôme Montchâl garde une boule à neige à portée de main. «C'est une manière de contenir un monde, sourit-il, de me donner l'illusion du contrôle... La démarche n'est pas forcément éloignée de celle du théâtre.» Collectionneur depuis 25 ans, il possède quelque 3000 boules. Comme beaucoup, il a acheté son premier bibelot par dérision, puis s'est pris de tendresse pour ces drôles de mises en scène, souvent maladroites, qui tentent d'emprisonner l'émotion. Cette collectionniste porte même un nom: la chinosphérophilie (issu d'un mot grec signifiant calotte glaciaire). Les pièces les plus recherchées dépassent les 1000 fr., mais ce sont souvent les coups de cœur, plutôt que la valeur marchande, qui guident les amoureux. Les plus forcenés soignent leurs jouets en les démontant régulièrement pour nettoyer les personnages et éviter toute évaporation d'eau ou formation d'algues. Jérôme Montchâl préfère regarder ses globes d'un peu plus loin, moins méticuleux, davantage poète. «Mettre sous verre est une manière de sacraliser un petit bonheur», dit-il. ☺

Au volant d'un monument

RIEN NE VAUT L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE: RÉCIT D'UN TOUR SUR LES ROUTES DU SUD, EN COMPAGNIE D'UNE NOBLE ANGLAISE, LA BENTLEY FLYING SPUR.

TEXTE BEATRIX KECKEIS-HILLER

CERTAINES CRÉATURES doivent s'agiter et battre des ailes pour exister. La Flying Spur de Bentley n'en a pas besoin. Majestueuse, elle capte immédiate-

ment le regard. Sa silhouette ciselée et musclée se termine par une poupe aux contours saisissants. Et pourtant, elle pourrait bel et bien battre des ailes s'il le fallait, grâce à la Flying B, mythique emblème de la marque, figure de proue ailée - et éclairée - en verre qui semble voler au-dessus du capot. Et qui disparaît d'une simple pression de bouton.

La noble Anglaise est une vraie Lady. Avec ses quatre portes et autant de places, Bentley assure lui avoir transmis les gènes de Walter Owen Bentley, fondateur de la marque. Ce qui veut dire que le somptueux écrin d'acier que lui a offert le designer J. P. Gregory doit cacher une authentique sportive de caractère. Une athlète capable non seulement de sprinter en ligne droite, mais aussi de prendre des virages à la corde sans jamais perdre son sang-froid. On les croit sur parole. D'autant qu'on a pu voir la Flying Spur à de multiples occasions cette année. Dans le rôle de la star lors du défilé en forme de «tour d'honneur» au Mans, précédant une impressionnante collection de Bentley. De quoi donner envie d'en prendre le volant immédiatement. Mais à cette occasion, c'est à l'arrière, dans un luxueux fauteuil en cuir, au cœur d'un cocon climatisé tout de bois et de métal, que l'on s'est installé et laissé conduire par le chauffeur. Il n'y avait qu'à regarder son sourire pour comprendre: prendre le volant de cet engin suffit à vous rendre heureux.

Un bonheur auquel nous avons fini par goûter sous le soleil matinal de la Côte d'Azur. Il a fallu d'abord tester son courage, pour se lancer à l'assaut des ruelles sinueuses, des virages en épingle à cheveux et des ronds-points de Monte-Carlo. Mais pas de stress: la Lady britannique impose sérénité et tranquillité. D'une part, grâce à son confort de cathédrale, assuré par un double vitrage, finement trempé et renforcé par la climatisation et... un petit massage du dos sur demande. D'autre part, grâce à l'agilité et la maniabilité surprenantes dont elle fait preuve, avec ses quatre roues directrices. Voilà pour ce premier avant-goût de notre parcours dans l'arrière-pays provençal.

On peut évidemment considérer les routes aux alentours des gorges du Verdon et jusqu'au col de la Bonette comme de simples bandes d'asphalte. Mais pour la

Bentley, elles se transforment en parquet de danse, destiné à mettre en avant ses qualités: traction puissante sur les longues lignes droites, précision chirurgicale de la direction dans les courbes larges comme dans les virages serrés, comportement hautement prévisible quand la route devient étroite, amortissement parfait à l'adaptation ultrarapide quand le revêtement devient bosselé et plein de trous, réactions limpides. Kilomètre après kilomètre, elle est infatigable: freinage, virage, réaccélération... Et tout cela évidemment sans le moindre grincement ni bruit parasite émanant des boiseries. Selon le mode de conduite, le chant des douze cylindres ressemble soit à de la musique de fond, soit est totalement absent.

En mode sport ou confort

Premier bilan: en mode «sport», le bloc douze cylindres fonctionne à la vitesse de l'éclair, la boîte directe rythme le tempo de conduite en un clin d'œil, les quatre roues directrices fonctionnent en mode direct et le système de freinage travaille en parfaite harmonie avec le conducteur. Les aides électroniques restent discrètement à l'arrière-plan - et quand elles agissent, elles le font tellement silencieusement que vous ne les remarquez pas. Vous pouvez laisser voler la Flying Spur sans être dérangé. Ou opter pour un rythme détendu, car le mode «confort» reste, lui aussi, sportif. Et le programme de conduite composé par Bentley offre le juste milieu.

Un peu de technique? Une plateforme avec propulsion arrière, comme sur la Continental GT, un moteur à essence de six litres, W12, biturbo, de 635ch et 900 Nm, une boîte automatique à huit rapports et quatre roues directrices qui laissent la priorité à la poussée arrière. Modelée en grande partie dans de l'aluminium, la belle Anglaise est truffée d'électronique, de la désactivation automatique des cylindres au châssis adaptatif et jusqu'à ses quatre modes de conduite. A cela s'ajoute une armada de systèmes de contrôle de la dynamique de conduite et d'assistants de confort et de sécurité, que même une marque profondément ancrée dans la tradition ne peut plus se permettre d'ignorer. Cela s'étend jusqu'aux instruments numériques, à l'information, à la navigation et même à une connexion internet permanente pour la communication qui permet aux passagers arrière de contrôler un certain nombre de fonctions pratiquement depuis leurs places.

On n'a pas chronométré les 3^e8 nécessaires pour passer de 0 à 100 km/h, mais rien qu'en se fiant à l'incroyable sentiment d'accélération, Bentley ne semble pas avoir exagéré. Nous n'avons pas non plus pu vérifier si la Flying Spur atteint bien les 333 km/h annoncés. Peu importe. Toute la noblesse réside dans ce sentiment de «je pourrais si je voulais, mais rien ne m'y oblige». Exactement le genre de noblesse qui confère à cette merveille ailée son inimitable caractère émotionnel. ●



FICHE TECHNIQUE

Dimensions:

Longueur 5316 mm, largeur 1978 (2220) mm, hauteur 1484 mm, empattement 3194 mm, coffre: 420 litres.

Moteur: 6,0 litres W12 biturbo de 635 ch.

Performances:

0 à 100 km/h en 3^e8, vitesse maximale 333 km/h, consommation moyenne de 14,8 l/100 km (données d'usine), émissions de CO²: 337 g/km.

Prix: à partir de 240 000 fr.



ALPINE EAGLE

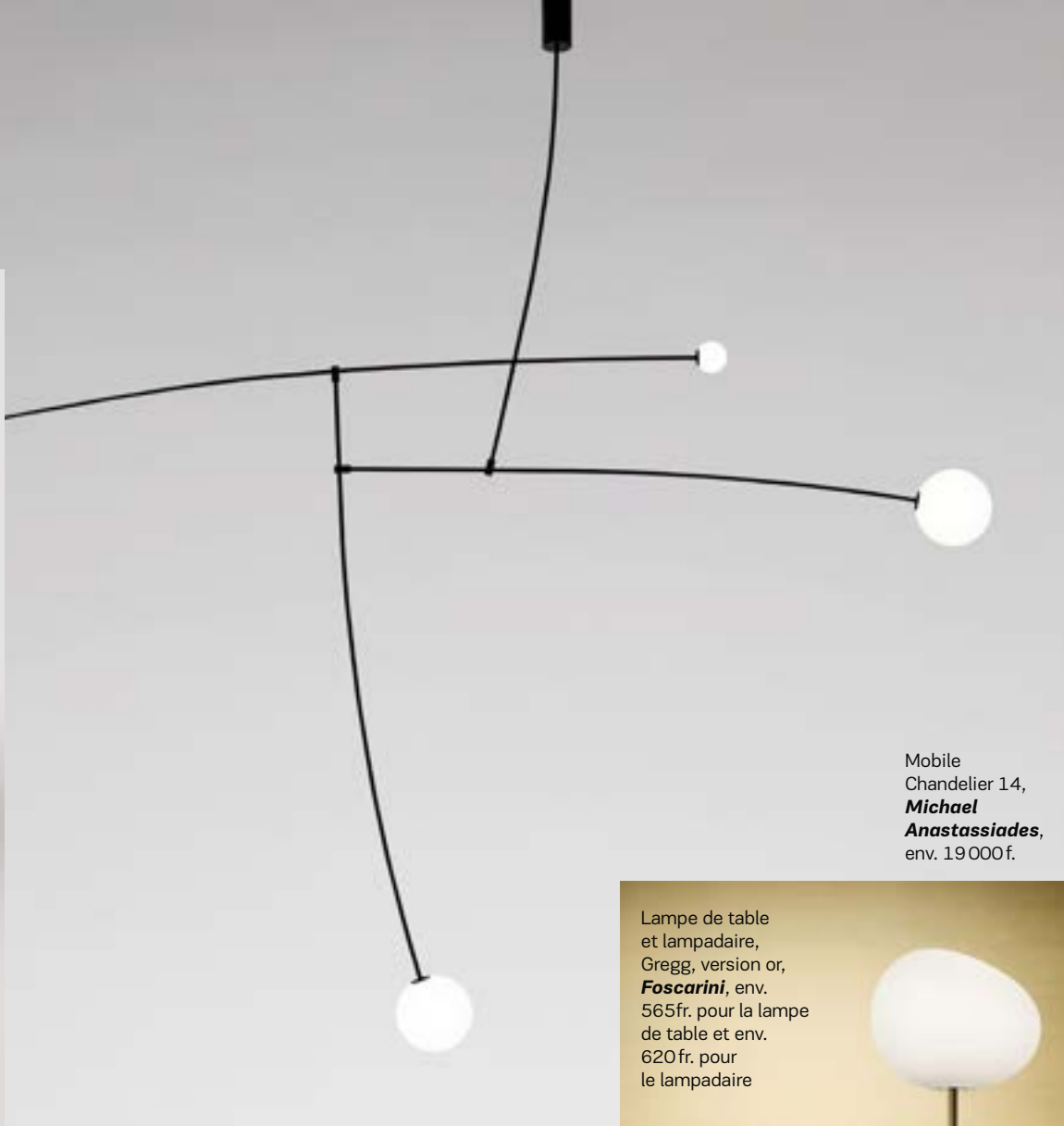
Pure et racée, l'Alpine Eagle est une réinterprétation contemporaine d'un de nos modèles historiques. Son boîtier de 41 mm est équipé d'un mouvement automatique certifié chronomètre, le Chopard 01.01-C. Façonné en Lucent Steel A223, un acier exclusif et ultra résistant fruit de quatre années de recherche et développement, ce garde-temps d'exception, fièrement conçu et fabriqué par nos artisans, témoigne du meilleur de l'expertise et de l'inventivité de notre Manufacture.

Chopard

THE ARTISAN OF EMOTIONS – SINCE 1860

SHOPPING

«Bubbly 02»,
applique
de **Rosie Li**,
43 x 30 x 30 cm,
entre 2800
et 4800 fr.



Mobile
Chandelier 14,
**Michael
Anastasiades**,
env. 19 000 f.

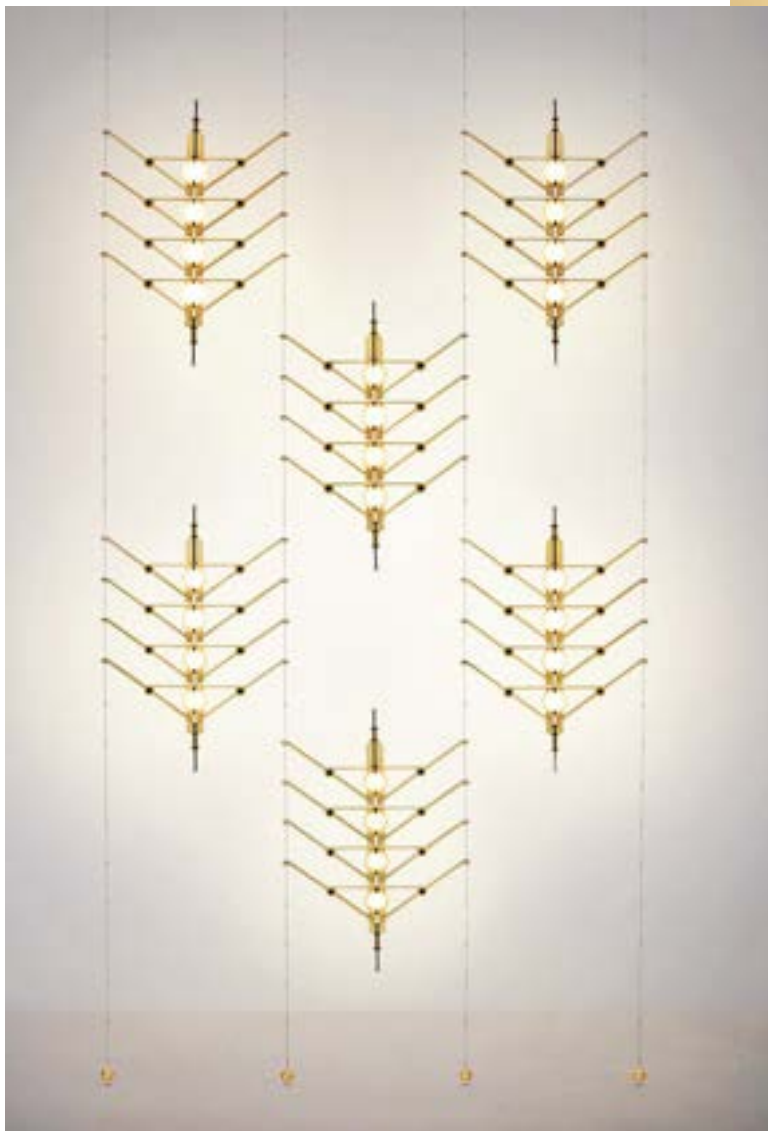
Lampe de table
et lampadaire,
Gregg, version or,
Foscarini, env.
565 fr. pour la lampe
de table et env.
620 fr. pour
le lampadaire



Fiat lux

DES LAMPES SCULPTURES,
QUI ÉCLAIRENT NOS INTÉRIEURS
D'UN JOUR NOUVEAU.

SÉLECTION FRANCESCA SERRA

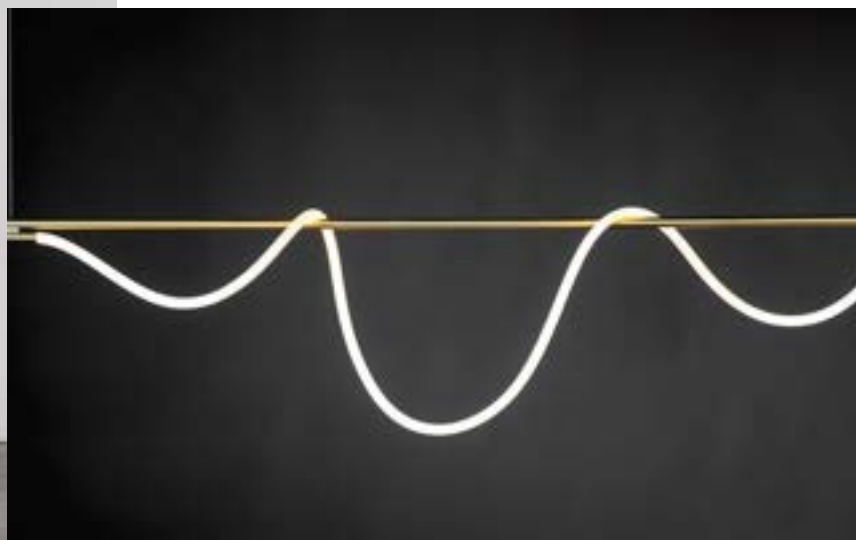


V-V-V, rideau de lumière du studio **Vantot** pour **DWC**,
prix sur demande.

Arrival,
Artemide,
env. 850 fr.
pour la version
de table et
env. 1800 fr.
pour la version
de terre.



Giacometti
Floor Lamp,
lampe avec
structure en
acier et
couverture
en silicone,
**Bailey
Fontaine
Studio**,
env. 2600 fr.



Surrey Suspension, **Luke Lamp**, avec tube de LED
détachable, à partir de 3500 francs.



BUCHERER
FINE JEWELLERY

JOY COLLECTION

bucherer.com



EN TOUTE SIMPLICITÉ

STING, KANYE WEST ET ROBERT DE NIRO LUI ONT CONFIE LEURS INTÉRIEURS. **AXEL VERVOORDT** EST PASSÉ MAÎTRE DE L'ÉPURE. RENCONTRE À ANVERS.

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK



Axel Vervoordt devant une calligraphie moderne de Inoue Yūichi. Le Japon est une source d'inspiration pour le Belge.

L'HOMME est un chat. Il a vécu neuf vies. Comment aurait-il sinon pu réaliser autant de choses? Depuis qu'il a aménagé la résidence californienne de Kim Kardashian et Kanye West, et que la vidéo de cette transformation mise en ligne par *Vogue* a fait le tour de la Toile, son nom est sur toutes les lèvres. Mais

Axel Vervoordt n'a fait que ce pourquoi il est connu depuis plusieurs décennies: mélanger architecture, mobilier, art et antiquités de manière à ce que tous ces éléments semblent avoir été créés depuis toujours pour cohabiter. Il n'a pas son pareil pour instaurer l'harmonie entre une plaque de trottoir new-yorkais, un masque mortuaire d'Égypte ancienne et une peinture baroque italienne.

D'une apparente simplicité et modestie, cette décoration d'intérieur n'est pas bon marché pour autant. En entrant chez les puissants, les célébrités du showbiz et les collectionneurs d'art riches à millions, Axel Vervoordt est devenu l'un des leurs. Le Belge s'est retrouvé à la tête d'une entreprise internationale. Une centaine de personnes travaillent au siège, à Anvers, où il s'est récemment installé sur un ancien site industriel. On y trouve un atelier de meubles, un service de restauration et des salles d'exposition, face auxquelles plus d'un musée ferait pâle figure. Un ancien débarras abrite aujourd'hui une œuvre de l'artiste Anish Kapoor, qui aurait sans doute pleuré de joie en voyant sa création in situ.

Axel Vervoordt n'est pas pour autant élitiste ni déconnecté. Son entreprise répond à tous les messages d'un ton aussi sympathique et intéressé qu'une menuiserie de village. Sur place, on vous guide avec patience et, avec un peu de chance, on vous invitera au domicile du maître, à un quart d'heure de voiture de là: un château de 50 pièces, avec des œuvres d'art jusque sous les toits, des tours et des portes secrètes. Lorsque Axel Vervoordt l'a acquis en 1984, l'édifice était passablement délabré. Au milieu de la trentaine, il venait de réaliser l'affaire de sa vie: une épave vieille de 350 ans, remplie de porcelaine, avait été récupérée au large des côtes chinoises. Il a tout acheté... et tout extrêmement bien vendu. Le - petit - solde trône désormais dans sa salle à manger. Avant de devenir châtelain, il avait déjà rénové une allée de maisons à Anvers, transformé la pharmacie de l'armée en bar quand il était soldat, étudié l'économie et vendu des antiquités. Chaque fois avec succès.

Aujourd'hui, à 72 ans, il paraît sans âge, comme un moine zen: un regard alerte, un esprit rayonnant, robuste, chaleureux, cultivé, une voix qui résonne comme du vieux bois. Il rit beaucoup et, pendant l'entretien, il déguste un plat de pâtes en provenance de la cantine de son entreprise. Il a seulement trente minutes à accorder. Ensuite, il doit recevoir un client qui vient d'arriver de New York, pour un très gros projet. Il a neuf vies au moins, on vous l'a dit.

VIVRE DANS UN SILO

Que fait-on quand on achète un site industriel avec d'énormes tours de stockage vides? On en fait des galeries et des appartements! À Kanaal, le site qu'il a acquis en 1997, puis transformé jusqu'en 2017, Axel Vervoordt a relié les silos accolés les uns aux autres au moyen de ponts vitrés, de planchers et de fenêtres coupées dans les murs en béton. Résultat, des espaces incroyablement modernes, mais étonnamment agréables.





Depuis mon enfance, j'envisage l'espace comme quelque chose de vivant

Si je souhaite vous engager comme décorateur d'intérieur, quelle est la longueur de votre liste d'attente?

Aucune idée. C'est Boris, mon fils aîné, et son équipe qui s'occupent de ces formalités. Je ne me soucie de rien, jusqu'à ce qu'on me dise: «Axel, c'est à toi!» (Il éclate de rire.)

Et là, comment procédez-vous ensuite?

J'essaie de mieux vous connaître. Pour cela, je vous invite au château et dans les salles de la galerie, où vous me montrez ce qui vous plaît ou pas, le genre d'art qui vous parle. Après, je me rends chez vous et regarde ce qui est intéressant du point de vue architectural. Je vous demande comment vous avez envie de vivre. Ensuite, il s'agit d'aménager la maison de manière à ce que vous ayez l'impression d'y avoir toujours vécu. Ou, mieux encore, que vous découvriez quelque chose sur vous-même que vous ignoriez. Ce n'est pas la décoration qui m'intéresse, mais le développement de l'esprit.

Quelle est la première chose que vous voyez lorsque vous entrez dans un espace à aménager?

Les proportions, c'est le plus important. Ensuite, les matériaux. Il n'existe pas d'espaces laids. Je dirais même plus, ceux que l'on considère comme tels peuvent devenir intéressants. Avec les bons objets et les bonnes œuvres d'art, on peut en faire quelque chose de très personnel.

Vous aimez laisser les pièces aussi vides que possible...

Oui, pour faire ressortir la beauté de leurs proportions. Le vide était là quand il n'y avait rien d'autre, avant le Big Bang. De ce point de vue, nous sommes tous des enfants du vide. Voilà pourquoi j'y attache beaucoup d'importance. De même qu'aux artistes qui s'y sont intéressés: Lucio Fontana, James Turrell, Anish Kapoor. Ils donnent du corps au vide, de manière à ce que nous puissions ressentir son énergie.

L'aménagement d'intérieur vous intéresse-t-il depuis toujours?

Absolument! Sitôt que j'ai été capable de penser, je n'ai cessé de changer ma chambre d'enfant, de l'adapter à chaque saison. Comme ma mère le faisait chez nous. Elle avait un talent incroyable pour créer des atmosphères avec des bougies et des couleurs chaudes en hiver; l'été elle recouvrait le canapé de draps blancs... Depuis mon enfance, j'envisage l'espace comme quelque chose de vivant.

Quelle est votre pièce préférée chez vous?

Oh, la pièce wabi sous le toit. Elle tient son nom du wabi-sabi, un concept japonais selon lequel on considère la simplicité comme le bien ultime, et où l'imperfection incarne le sommet de la beauté. Cet espace est très peu meublé. Quelques futons, une cheminée ouverte, point. Là, on est face à soi-même. Par conséquent, j'y entre exclusivement lorsque je suis plein de bonnes énergies. Et de préférence seul. Pour réfléchir, pour écrire, pour écouter de la musique.

Quel genre de musique?

Celle qui, comme la pièce, irradie de calme et de clarté. Les quintets de Schubert, Bach, parfois John Cage... J'ai toujours aimé le classique, même quand j'étais étudiant et que tous mes amis écoutaient les Beatles. J'apprécie aussi beaucoup l'opéra, mais pas dans la pièce wabi. Récemment, j'ai écouté *Don Carlos* si fort que ma femme, qui était en bas dans la cuisine, s'est plainte! Magnifique! (Il éclate de rire.)

May, votre femme, est une cuisinière hors pair. Elle a même publié un livre de recettes. Et vous, vous mettez-vous aux fourneaux?

Rarement. Et lorsque cela m'arrive, je cuisine comme j'aménage l'espace: en toute simplicité. Des légumes, des champignons, du poisson... Mais j'aime les tables joliment décorées, avec des bougies, c'est important, même quand je suis seul. Et le vin! Une demi-bouteille par jour.

Votre travail repose notamment sur l'étude de l'architecture sacrée, occidentale et orientale. En quoi croyez-vous ?

Je l'ignore moi-même. Je pense qu'il existe des forces qui nous dépassent. A moins de devenir dogmatique, la religion est une bonne chose, car elle permet d'accéder à des niveaux spirituels supérieurs. Ma façon de servir ce que certains appellent Dieu est de me rendre utile. Voilà pourquoi je fais tous ces livres: pour qu'un maximum de gens puissent bénéficier de la philosophie qui sous-tend notre travail. Je suis heureux d'aider les autres avec ce que je sais faire. Le jour où j'arrêterai, je mourrai.

DU HANGAR AU CHÂTEAU

Ci-dessus C'est moins la décoration que le développement de l'esprit qui intéresse Vervoordt. Il en fait la démonstration dans les showrooms de son entreprise près d'Anvers: beaucoup d'espace, beaucoup de vide, beaucoup de lumière... Pratique, mais confortable - c'est ce qu'il faut.

À GAUCHE La résidence personnelle d'Axel Vervoordt - Kasteel van's-Gravenwezel, dont les fondations datent du XIIe siècle - est un lieu où chaque amateur d'art se sent comme un enfant dans une confiserie. La plupart des 50 chambres sont meublées avec beaucoup d'art et de quoi lire pour toute une vie.



Quelle est votre définition de la beauté?

(Il réfléchit longuement.) Elle n'a définitivement rien à voir avec l'esthétique. C'est une question d'équilibre, d'harmonie. Elle apporte une force positive. Par conséquent, elle est différente pour chacun.

Dans une interview croisée avec Kanye West, vous avez affirmé qu'un créateur de mode doit sentir ce dont les gens ont besoin à un moment précis. Il en va de même pour l'aménagement. Comment a-t-on envie de vivre aujourd'hui?

Clairement sans luxe ostentatoire. Ceux qui ont beaucoup de moyens choisissent la meilleure qualité, mais rien qui crie «je suis riche». On s'entoure d'objets authentiques, qui ont une histoire et du caractère. Je suis convaincu que c'est davantage qu'une simple tendance. Prenez le créateur Dries van Noten: les vêtements qu'il a dessinés il y a dix ans demeurent d'actualité. Tout comme je n'ai pas honte de ce que j'ai fait dix ou vingt ans auparavant. L'expression «à la mode» me déplaît. Il faut chercher ce qui est en dehors, ce qui reste. Ce qui raconte quelque chose à la fois du passé, du présent et de l'avenir.

Le style en décoration, est-ce que cela s'apprend?

Il me semble. En tout cas, j'essaie de l'apprendre à mes clients. *(Il rit.)* Par exemple, il est aberrant d'avoir une belle maison et de laisser traîner partout ces horribles bouteilles en plastique. Rien de tel pour tuer l'énergie dans chaque pièce!

Vous avez 72 ans et beaucoup voyagé. Quel est selon vous le plus bel endroit du monde?

Impossible à dire. Le Japon? Les monastères? Les maisons de mes amis? Non, attendez, c'est tout simple: chez moi! Vous savez, je voyage tellement que j'apprécie vraiment les rares moments où je suis à la maison.

Y a-t-il encore un projet que vous auriez envie de réaliser?

A vrai dire, j'aimerais bien travailler un peu moins, mais c'est mal parti. J'ai peut-être dix bonnes années devant moi. Et comme il y a tant à faire, autant les utiliser. Ce qui me fait le plus plaisir, c'est qu'entre tous ces fabuleux gros projets, de plus modestes arrivent toujours à se glisser, avec un plus petit budget, moins d'espace. C'est important pour moi de les aborder aussi sérieusement que les plus grands.

Comment le fête-t-on Noël chez les Vervoordt?

Nous organisons toujours quelque chose pour les personnes seules, et nous les mêlons à la famille. Point d'impressionnantes décorations: des bougies, un feu dans la cheminée, point. Jadis, nous avions un grand sapin auquel nous accrochions des biscuits que nous fabriquions nous-mêmes, mais mon chien les mangeait tous et cela ne lui réussit plus, à ce pauvre vieux. Nous y avons donc renoncé. ☹

PIED-À-TERRE

En 2006, Vervoordt a réaménagé le Palazzo Alverà de Venise pour y résider pendant qu'il organisait une exposition personnelle pour la biennale d'art en 2017. Un chapitre entier est consacré au Palazzo dans le récent ouvrage: *Axel Vervoordt, Portraits d'intérieurs*, Flammarion.



Springli

L'AUTHENTIQUE
SAVEUR
DE
NOËL

Confiserie Springli
Tradition chocolatière suisse
depuis 1836

spruengli.ch/shop



LET'S PARTY!

LONGUES ET FLUIDES, LES ROBES LIBÈRENT LE CORPS POUR UNE DANSE HAUTE EN COULEURS.

PHOTOS NICOLAS VALOIS STYLISME SIMON PYLYSER & MATHILDE CAMPS



A GAUCHE Robe en tulle de soie, **Valentino**. Montre Baignoire en or gris et diamants, **Cartier**. **AU CENTRE** chemise et jupe en soie, **Ann Demeulemeester**. Baskets en cuir, **Chloé**. Bagues Clash en or rose et diamants, bague Juste un clou en or jaune et diamants, **Cartier**. **A DROITE** Robe en tulle de soie et baskets en cuir, **Valentino**. Montre Panthère manchette en or rose, **Cartier**.



SUR CETTE PAGE Robe longue en soie avec manches bouffantes et, à robe longue asymétrique en soie, les deux **Givenchy**. Bracelets Clash en or rose et diamants, boucles d'oreilles Clash en or rose, **Cartier**.

PAGE DE GAUCHE Long top fluide avec tour de cou en chaîne dorée et pantalon fluide en double georgette, fendu sur les côtés, **Elie Saab**. Boucles d'oreilles et bague Panthère en or gris, émeraude et diamants, **Cartier**.







SUR CETTE PAGE Robe cloquée avec volants en jersey, **Alexander McQueen**. Bracelet Panthère en or blanc, émeraude et diamants, **Cartier**. **PAGE DE GAUCHE** Robe en coton, **Prada**. Collier Panthère en or blanc, émeraude et diamants, **Cartier**.

Assistant photo Frank Aubert **Assistant opérateur** Emmanuel Pestrinaux **Coiffure et maquillage** Michele Anderhub et Tilia Novotny
Danseuses Daya Jones, Jeanne Gumy et Nyota Bolongo
Production Endrit Nurcaj **Direction artistique** Géraldine Dura
Remerciements Grand Théâtre de Genève

**CE SHOOTING A ÉTÉ RÉALISÉ
 EN PARTENARIAT AVEC CARTIER**

Sur les traces de la panthère

SAUVAGE ET FIER, L'ANIMAL TOTEM DE CARTIER SE RÉINVENTE À NOUVEAU ET INCITE À LA FOULÉE FÉLINE

TEXTE LA RÉDACTION

MARCHER, ON PEUT TOUJOURS. Mais danser, ah, danser... Les stucs fastueux du Grand Théâtre de Genève, entièrement rénové, poussent à esquisser quelques déhanchés, tant le grand foyer évoque une salle de bal (*lire ci-dessous*). Mais qui a encore envie de valse? Alors, pour donner libre cours aux énergies contemporaines, nous avons demandé à trois danseuses modernes de poser pour nos images de mode (voir pages précédentes). Enfin... poser n'est guère le terme adéquat. Daya (la noireude aux yeux de braise) est une artiste du mouvement, active entre Lausanne et Paris. Son style iconoclaste enjambe les codes des genres, évoque par moments le hip-hop, effleure la danse contemporaine, rappelle la rage du Krump. Avec ses deux acolytes Jeanne Gumy et Nyota Bolongo, elle a fait vibrer la vénérable bâtisse d'une vitalité joyeuse et puissante.

Ce n'est naturellement pas par hasard que nos intrépides danseuses affichent des panthères en sautoir ou au poignet. L'animal fétiche de la maison joaillière Cartier incarne cette féminité exubérante et libre, qui sert de fil conducteur à la création. Le fauve s'est frotté à l'univers du précieux en 1917: c'est alors qu'il est apparu, entre deux cyprès, en platine, diamants et onyx, sur un étui à cigarettes. C'était là le cadeau de Louis Cartier à la femme de sa vie, Jeanne Toussaint. Il était marié, elle était un esprit libre. Il la voulait près de lui, sentait son talent et avait besoin de sa vision. Dès la fin de la guerre, Louis Cartier fait venir cette muse du Paris bohème au 13, rue de la Paix, pour imaginer de nouveaux accessoires. Elle se met à la tâche de façon souveraine et ne tarde pas à se voir attribuer le surnom de «la panthère» - ce qui devait la mettre en joie. «Oui, je suis la féline, celle qui avance, souple et silencieuse, courageuse et intraitable», lui fait dire Stéphanie des Horts dans le roman qu'elle lui consacre en 2010.

De fil d'or en rubis et saphir, Jeanne Toussaint est nommée à la direction de la création en 1933. A 46 ans, elle devient la première femme à accéder à ce niveau de responsabilité, avec tous les sertisseurs, joailliers, polisseurs, artisans sous ses ordres. Mais la dame n'avait pas froid aux yeux: durant la guerre, elle a nargué l'occupant avec une broche représentant un triste rossignol emprisonné dans sa cage. Elle a opposé

un regard naïf à la Gestapo qui l'a interrogée... mais a refait une broche à oiseau dès la Libération, cette fois avec une cage ouverte.

Les premiers vrais bijoux représentant la panthère ont été créés dans les années 1940, à la suite de longues séances d'observation de l'animal, en compagnie du dessinateur Pierre Lemarchand, au Zoo de Vincennes. Fier et altier, le fauve capte très justement un esprit féminin qui se répand à l'époque, faisant fi de la joliesse sage. Les célébrités d'alors adoptent cette attitude avec une bonne humeur transgressive. Le duc de Windsor offre à la duchesse une broche où une panthère conquérante se dresse sur un cabochon d'émeraude de 116 carats. La mannequin spectaculaire Nina Dyers reçoit une parure ornée de panthères pour son mariage avec le prince Sadruddin Aga Khan, qu'elle enrichit ensuite avec toute une collection de bijoux sur le même thème. Daisy Fellowes aussi, personnalité en vue de la haute société festive, en remplit son coffret à bijoux.

D'autres animaux sauvages ont accompagné les envies de liberté des femmes Cartier: des serpents et des crocodiles (l'actrice mexicaine María Félix), des tigres (la jet-setteuse américaine Barbara Hutton), mais c'est la panthère qui a traversé les époques avec panache et détermination, interprétant les codes esthétiques du moment. Jeanne Toussaint est décédée en 1976, mais la panthère court toujours. Les dernières pièces lancées ces jours (*voir en pp. 25,27,28 et 29*) perpétuent la sensualité et le pouvoir de fascination de l'indomptable. ☉



Jeanne Toussaint fait l'objet du premier épisode de l'Odyssee Cartier, une série de petits films historiques diffusés sur les réseaux sociaux.

Grand Théâtre: plus grand, plus beau



Trois ans de travaux, des retards et des frais en sus: la rénovation du Grand Théâtre de Genève a fait couler beaucoup d'encre. Mais au moment de lever le rideau, en février dernier, l'approbation a été unanime. La plus grande institution culturelle de Suisse romande a renoué avec son âme historique. La rénovation a mis à jour les décors d'origine de ce théâtre construit entre 1875 et 1879 et qui, à la suite de l'incendie de 1951, avaient été masqués dans les années 1960 par une envie de modernité. Les escaliers ont retrouvé des couleurs et mettent en valeur les fresques de Léo Gaud. A l'étage, exit la moquette rouge, place au parquet d'origine. Le grand foyer a subi une restauration d'orfèvre et le plafond étoilé *Alto*, (œuvre de Stryjenski, 1962) semble plus brillant que jamais. Surtout, l'institution a gagné près de 1000m². Un agrandissement en sous-sol par une excavation sous le boulevard du Théâtre, offre, notamment, des salles de répétition avec puits de lumière naturelle. Sous les toits près de 198m² ont été conquis, ce qui donne de l'espace aux 350 collaborateurs et au nouveau directeur, le Zurichois Aviel Cahn, précédemment à l'Opéra des Flandres à Anvers. En plus de sa programmation, l'institution propose des brunchs, apéros, visites guidées... «Les Indes galantes», opéra-ballet, du 13 au 29.12. Infos: www.gtg.ch



Simplement génial!

Maintenant votre téléphone portable
est aussi une Cornèrcard.

cornèrcard

Toujours sur vous – vive la liberté: payez facilement, rapidement et en toute sécurité au moyen de votre smartphone. Votre Cornèrcard fonctionne avec Apple Pay, Samsung Pay et Google Pay. cornercard.ch

CADEAUX



BLACK STAGE

AVANT D'ASSURER LEUR ENTRÉE EN SCÈNE,
LES CADEAUX RÉPÈTENT EN COULISSE.
ATTENTION, STARS SOUS LE SAPIN.

PHOTOS NICOLAS VALOIS STYLISME SIMON PYLYSER & MATHILDE CAMPS



MEGA ARC-EN-CIEL PAGE DE GAUCHE (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE) Tonda 1950 Rainbow, or rose 18 cts, bracelet en alligator Hermès rouge, lunette sertie de 36 pierres 3,73 cts, **Parmigiani Fleurier**. Royal Oak Frosted Gold Double Balancier Squelette, or gris 18 cts, bracelet en or gris 18 cts martelé, lunette sertie de 32 saphirs «Rainbow» env. 2,24 cts, **Audemars Piguet**. Big Bang One Click Rainbow, boîtier sertie de 118 pierres colorées, lunette sertie de 48 pierres colorées taille baguette, cadran sertie de 307 pierres colorées, **Hublot**. Day-Date 36, or gris 18 cts, bracelet en or gris 18 cts sertie de diamants, cadran pavé de diamants, lunette sertie de diamants, cadran sertie de 10 saphirs aux couleurs de l'arc-en-ciel, **Rolex**.

MINI SACS SUR CETTE PAGE (DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE) Sac en cuir vernis bicolore, **Emporio Armani**. Minaudière en résine, vernis et cristaux Swarovski, **Atelier Swarovski**. Minaudière en cuir de veau, **Chanel**. Sac Pyramid en veau Spazzolato, **Bottega Veneta**. Vanity XS en cuir embossé, Balenciaga. Sac Guirlande, minimodèle. **Cartier**. Portefeuille Constance en cuir Allegro, **Hermès**.



ULTRA STYLÉ DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE
Derbies en cuir, **Giorgio Armani**. Derbies en cuir et métal, **Berluti**.
Derbies en cuir de veau, collection homme, **Dior**. Creepers à clous,
Celine par Hedi Slimane. Derbies en cuir brossé, **Prada**.

Direction artistique Géraldine Dura **Production** Endrit Nurcaj
Assistant photo Frank Aubert **Assistant opérateur** Emmanuel
Pestrinaux **Remerciements** Grand Théâtre de Genève



MULTI BRACELETS DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS
 Bracelet Happy Hearts or rose et diamants et bracelet Happy Snow Flex, or blanc et diamants, **Chopard**. Deux bracelets jonc: or rose et or blanc, avec un diamant, 1 ct, **Diamondi**. Quatre bracelets collection Perlé: trèfle or rose et diamant, or jaune et diamants, perles d'or, or rose et trèfle, or jaune et diamants, **Van Cleef & Arpels**. Trois bracelets Move Noa: diamants et or blanc 18 cts, diamants et or jaune 18 cts, pavé diamants et or rose 18 cts, **Messika**. Deux bracelets TiffanyT Wire: or blanc et or jaune 18ccts et turquoise, **Tiffany & Co**. Deux bracelets, or rose et or jaune 18 cts, **Kurz**. Trois bracelets collection B Dimension: or blanc, or rose et pavé de diamants, **Bucherer**. Trois bracelets Possession, or rose et diamants, or rose et malachite, or blanc et comaline, **Piaget**.



Le Badrutt's Palace décrit son grand hall comme le «Catwalk de Saint-Moritz».

10

PALAIS EN HIVER

NOS ADRESSES DE
CHÂTEAUX-HÔTELS OÙ
CÉLÉBRER LA NEIGE. MAIS
Y EN AURA-T-IL À NOËL?

RENATA LIBAL ET ESTELLE LUCIEN



1 Grisons La démesure assumée

L'hôtel La démesure est inscrite dans l'ADN de ce palace, qui depuis 1896 impose son architecture de palais Renaissance format XXL, dominant le lac de Saint-Moritz et toisant les plus hautes cimes grisonnes. Il est lié à la dynastie des Badrutt (Johannes, Caspar, Helen, Andrea... aujourd'hui Anikó) qui ont tour à tour écrit l'histoire de ce lieu hors norme. Cet hôtel grand luxe de 157 chambres, 8 restaurants, satisfait aux souhaits les plus fous: faire venir un éléphant, laisser sa piscine à des otaries, faire tourner les canons à neige pour de jeunes mariés en mal d'hiver. Le gotha s'y est pressé et s'y presse encore, de l'habitué Alfred Hitchcock au sportif Hugh Grant.

Saint-Moritz Entourée d'une nature éblouissante, la station perchée à 1800 m d'altitude est pionnière des sports d'hiver, avec la première piste de luge du monde.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Pour la fin d'année le Badrutt tient ses promesses, avec un bal de la Saint-Sylvestre costumé et un million de francs pour la déco.

Badrutt's Palace Hotel, Saint-Moritz, badruttpalace.com, dès 650 fr.

2 Oberland Le monde entier s'y croise

L'hôtel Avec ses tourelles perchées et crénelées, le Gstaad Palace semble tout droit sorti d'un conte de fées. Ce cinq-étoiles supérieur a été, dès son ouverture en 1913, prisé par l'aristocratie et la société fortunée du monde au point qu'il a fallu l'agrandir d'une salle de bal - la bien nommée Baccarat - dès 1914. Depuis, le défilé de stars, têtes couronnées et chefs d'Etat n'a pas cessé. Le président américain Jimmy Carter l'a même qualifié de «plus bel hôtel du monde, et de loin».

Immense, le palace de 30 000m² dispose aujourd'hui de 95 chambres, dont une suite penthouse en attique.

Gstaad Avec seulement 3200 habitants, ce village de l'Oberland bernois est un concentré de boutiques, d'hôtels et de chalets de luxe. On y pratique le ski bien sûr, jusqu'à 3000m d'altitude, mais aussi l'Eisstock, à mi-chemin entre le curling et la pétanque sur glace.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Noël, c'est la fête des enfants, non? Le palace les choie avec 1000 activités et un petit cinéma rien que pour eux.

Gstaad Palace, Gstaad, palace.ch. Dès 750 fr. (tarifs d'hiver).

3 Irlande Parenthèse royale

L'hôtel Voilà un château, un vrai! Bonjour tours crénelées, armures et argenterie... Bâti en 1228, le château d'Ashord a été la résidence de la célèbre famille Guinness, celle des bières, de 1852 à 1939 et a reçu la visite de la famille royale. Aux hôtes contemporains de se la jouer *Downton Abbey* le temps d'un séjour. L'hôtel, souvent primé, a d'ailleurs servi de décor pour une série télévisée canadienne sur la vie de la reine d'Angleterre.

Ashord Park Le parc de plus de 14 hectares offre le plus bucolique des terrains de jeu. En été, on y joue au golf et on pêche à la ligne. En hiver, on arpente la forêt endormie, en bottes ou à cheval. Les amateurs peuvent s'initier à l'art de la fauconnerie. Comme ce paradis très chic est loin de tout (sauf du village de Cong, dans l'ouest de l'Irlande), on s'immerge dans les plaisirs du grand air, avant le traditionnel thé de l'après-midi.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Le séjour de fin d'année, en plus de la décoration à l'anglaise, inclut les plaisirs du palais, dont une dégustation de gin.

Ashford Castle, County Mayo, ashfordcastle.com, dès 400 fr. env.



4 Allemagne Clacissisme à tous les étages

L'hôtel C'est sur les ruines d'un château du XVIII^e qu'en 1806 a été érigé un manoir classique à trois ailes pour servir de résidence à la famille von Schlitz. Aujourd'hui considéré comme un des plus grands bâtiments classiques d'Allemagne, il a été rénové et converti en hôtel de luxe dès les années 2000.

Au milieu d'un parc de 180 ha, l'établissement dispose de 20 chambres et suites, d'un restaurant gastronomique et d'une brasserie. Le lieu est propice à l'élevage de chevaux et aux promenades en calèche.

Mercklembourg A 1½ heure de Berlin et de Hambourg, le Burg Schlitz est situé au nord de l'Allemagne, en ex-RDA, dans la Mecklembourg-Poméranie-Occidentale. La région attire les amoureux de nature verdoyante et d'Histoire, puisqu'elle regorge de châteaux.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Le Burg Schlitz fait sonner les cloches le 24 décembre à 22h30, conviant les hôtes à la chapelle du château, à travers le parc, éclairé aux flambeaux, et au son de l'orgue.

Schlosshotel Burg Schlitz, Hohen Demzin, burg-schlitz.de, dès 198 euros (dès 899 euros pour la formule de Noël).

5 Russie Les fastes de l'Empire

L'hôtel Construit pour accueillir les visiteurs prestigieux du fameux Musée de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, l'hôtel du même nom joue la carte de la splendeur impériale. Pensez or, chandeliers, œuvres d'art, concierges en livrée. Le restaurant nommé d'après la Grande Catherine propose une cuisine inspirée de celle des Tsars (poulet Kiev, salade russe...), servie dans une vaisselle produite par la manufacture de porcelaine qui fournissait les Romanov.

Saint-Petersbourg Après la découverte de la ville et - évidemment! - la visite au Musée partenaire (entrée VIP et transfert gratuits, dès 3 nuitées), cap sur le spa de l'hôtel. Le lieu est étonnant, carrelé de bleu, avec les mêmes motifs floraux que la porcelaine.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Une offre spéciale Nouvel-An promet une fête russe au champagne, dès les premières heures 2020, dans le salon van Klenze, à l'étage supérieur de l'hôtel, pour une vue envoi sur les lumières de la ville. Auparavant? Le dîner de gala sous les stucs de l'atrium somptueusement décoré.

Hôtel Hermitage, Saint-Petersbourg, thehermitagehotel.ru/en/dès 167 fr. env.

6 Italie L'expérience médiévale

L'hôtel Avec ses murs épais et ses portes en vieux bois, l'Hôtel Sextantio propose l'expérience d'une forteresse médiévale. Créé dans un village abandonné dans les Abruzzes, à 1250 m d'altitude, il a été restauré par des historiens passionnés selon le principe de l'albergo diffuso, l'hôtel éparpillé. La réception est située dans une ancienne étable à cochons, la pièce commune dans l'église, les chambres sont creusées à même la roche. L'endroit recrée, en version beau confort, l'esprit de l'époque s'appuyant sur les photos anciennes du linguiste suisse, Paul Scheuermeier.

Gran Sasso et Monti della Laga Durant l'hiver, l'hôtel propose des activités liées à l'histoire du quotidien montagnard. Cours de cuisine ancienne, cuisson du pain au four à bois, fabrication de savon, herboristerie.

Vous faites quoi pour les Fêtes? L'âtre est le cœur des fêtes de fin d'année. Les repas sont directement confectionnés sur le feu et c'est dans le foyer que brûle la bûche géante qui réchauffe traditionnellement le petit Jésus jusqu'à Noël.

Hôtel Sextantio, Santo Stefano di Sessanio, santostefano.sextantio.it/en, dès 140 euros.



7 France L'esprit Grand Siècle autrichien

L'hôtel L'établissement de la station savoyarde de Courchevel Les Airelles cultive l'esprit Sissi et conte de fées jusque dans les détails, avec un personnel habillé en costume autrichien sur mesure ou des calèches pour des promenades de princesse. En plus des 48 chambres et suites, l'hôtel propose un appartement de 550 m² dès 20 000 euros la nuit, un sac Celine estampillé à ses initiales et une journée de ski avec le champion Antoine Dénériaz, médaillé d'or olympique en 2006, inclus.

Courchevel Situé dans la Vanoise, elle fut la première station de ski aménagée de France en 1946 dans l'idée de promouvoir un tourisme populaire. Aujourd'hui, le lieu ne rassemble pas moins de trois palaces, 19 cinq-étoiles et de nombreux restaurants gastronomiques, dont aux Airelles, la table de Pierre Gagnaire.

Vous faites quoi pour les Fêtes? En plus des 24 et 31 décembre, ici on fête la Noël orthodoxe le 6 janvier avec une soirée dédiée à la fidèle clientèle russe.

Les Airelles, Courchevel 1850, courchevel.airelles.com, dès 1225 euros.

8 Tchéquie Le ski, en pente douce

L'hôtel Le petit château du milieu du XIX^e siècle était jadis propriété de la famille Klein, nobles actifs dans l'industrie ferroviaire. Le bâtiment vient d'être rénové, dans le respect historique, avec lits à baldaquin et mobilier à marqueterie. Ce petit bijou est serti dans un parc d'agrément, entre arbres anciens et étangs.

Le domaine inclut un autre hôtel, plus populaire, un complexe sportif et une ancienne brasserie (bière artisanale réputée). L'ensemble se nomme Resort Sobotin et ses nouveaux propriétaires en font, depuis 2012, un lieu de relaxation au grand air, loin de tout.

Les montagnes Jeseniky Réputé pour son enneigement, le parc naturel des Jeseniky offre une belle poudreuse (ski de descente ou de fond). Le petit domaine skiable de Kouty nad Desnou est à deux pas et les débutants disposent même d'un remonte-pente au sein du resort Sobotin.

Vous faites quoi pour les Fêtes? Repas de gala du 31 décembre, avec musique live et feux d'artifice.

Hotel Klein, Zamecky Resort Sobotin, Sobotin (250 km de Prague), resortsobotin.cz/en, dès 332 euros.

9 Engadine Comme un goût de paradis

L'hôtel Percant une forêt d'épineux, au bord du lac de Sils, le Waldhaus impressionne autant qu'il inquiète. Depuis 111 ans, il cultive un luxe retenu prisé des intellectuels, artistes et penseurs: Thomas Mann, Arthur Honegger, Carl Gustav Jung, Luchino Visconti, David Bowie, Richard Strauss, ou Hermann Hesse pour qui l'endroit avait «un avant-goût du paradis». Ces murs cossus ont encore accueilli Kristen Stewart et Juliette Binoche pour le film *Sils Maria* d'Olivier Assayas (2014). L'hôtel, qui compte 140 chambres et suites, est aux mains de la même famille depuis cinq générations.

Sils Au cœur de l'Engadine, la région a tant à offrir aux amoureux de la glisse, comme la piste Corvatsch, la plus longue de Suisse, éclairée la nuit. Sans compter les 220 km de tracés nordiques dans un paysage grandiose, théâtre d'un mythique marathon de ski de fond en mars.

Vous faites quoi pour les Fêtes? C'est par un bal de l'Avent, le 14 décembre, que le Waldhaus ouvre les feux, poursuivant le 24 avec une lecture et un dîner de Noël. **Waldhaus, Sils Maria, waldhaus-sils.ch. Dès 475 fr.**



A Noël, l'impact est potentiellement plus élevé. Il faut réussir à **sortir du seul service** et raconter des histoires.



A Lausanne, le **Beau-Rivage Palace** joue la carte de l'enfance.

10 Autriche Tyrol, l'autre pays du ski

L'hôtel Le château de Matzen, dont les fondations remontent au XII^e siècle, est connu pour son donjon roman, son mur d'enceinte crénelé, sa cour à arcades à quatre étages et, à l'intérieur, une chapelle gothique avec un autel baroque. C'est une Irlandaise, Lady Fanny Reades Of Mount Heaton Grohmann, qui l'a sauvé de la destruction en 1873. Son fils était l'ami du président Theodore Roosevelt qui a souvent séjourné au château de Matzen. Celui-ci abrite désormais un boutique-hôtel de 12 chambres décorées de manière unique. Il est ceint d'un parc de 200 000 m², l'un des plus beaux monuments naturels du Tyrol.

Tyrol L'Autriche, l'autre pays du ski, propose de belles perspectives en la matière. Le domaine skiable Skijuwel Alpbachtal - Wildschönau, est à 3,5 km de Matzen.

Vous faites quoi pour les Fêtes? A quelques minutes du château, dans la plus petite ville d'Autriche, 400 habitants, Rattenberg am Inn, appelée aussi la «ville de verre», se tient un marché de Noël réputé, beau comme dans les livres d'images.

Hotel Schloss Matzen, Reith im Alpbachtal, schlossmatzen.at, dès 220 euros.

Fêtes à l'hôtel: Mettre l'accent sur l'expérience

Plus que toute autre fête, Noël est chargé en émotions et attentes. Hôtels et palaces rivalisent d'efforts pour créer des ambiances féeriques. Mais la magie a ses limites car la période reste délicate. A l'Ecole hôtelière de Lausanne, on observe la tendance actuelle: «L'accent est mis sur l'expérience. Mais à Noël, l'impact est potentiellement plus élevé. Il faut réussir à sortir du seul service et raconter des histoires», confirme Sherif Mamdouh, chargé de la communication de l'EHL. Pour créer l'expérience, les

établissements mobilisent les cinq sens et font parfois appel aux nouvelles technologies. Sur le campus EHL de Passugg aux Grisons, le restaurant propose un repas où les images d'un récit futuriste sont projetées sur la table au fil des plats. Autre tendance dans l'hôtellerie de luxe: la redéfinition des espaces communs pour les rendre plus intimes afin que les hôtes et le personnel puissent se retrouver dans un rapport moins formel. «Pendant les Fêtes, il s'agit d'en maximiser l'usage. Cela permet

des échanges et des rencontres à ceux qui voyageraient seuls, précise Sherif Mamdouh. Le challenge est de créer une ambiance sans qu'elle ne devienne envahissante ni contraignante pour les clients.» La nature chrétienne de Noël est à doser avec justesse: pas de crèche mais un sapin, symbole consensuel, adopté dans le monde entier et que les hôtels décorent avec virtuosité. «Car, la période est aussi indiquée pour appuyer les valeurs et l'ADN d'un hôtel», précise-t-on à l'EHL. *E.L.*

PARMIGIANI

FLEURIER



TONDA Calendrier Annuel
Manufactured entirely in Switzerland
parmigiani.com

ASCONA Gioielli-Orologi Herschmann | BASEL Gübelin | BERN Goldschmied Stähli | CRANS-MONTANA L'Atelier Du Temps
GENÈVE Air Watch Center, Benoit De Gorski, Gübelin | INTERLAKEN Kirchhofer | KLOSTERS Maissen | LAUSANNE Guillard
LUGANO Gübelin | LUZERN Gübelin, Les Ambassadeurs | MONTREUX Zbinden | ST.GALLEN Labhart-Chronometrie
VILLARS-SUR-OLLON Brändli Creation | ZERMATT Haute Horlogerie Schindler | ZUG Lohri | ZÜRICH Gübelin, Les Ambassadeurs



Tout beau, tout bio ?

LE VIN SUISSE BIO AURAIT TOUTES LES VERTUS. MAIS EST-CE SUFFISANT POUR QUE LES SUISSES EN BOIVENT? SIX QUESTIONS AUTOUR D'UN SECTEUR EN MUTATION.

TEXTE PIERRE THOMAS

DÉALEMENT, le vin suisse bio permet de se limiter au «circuit court», du producteur au consommateur. Pourtant, seuls 8% des surfaces viticoles — c'est moins qu'en France et en Italie! — soit un peu plus de 1000 hectares (1062) sont cultivés en bio, en Suisse. En proportion, les cantons les plus «verts» sont Neuchâtel (152ha, soit 25,6% de la surface viticole), Genève (144ha, soit 10%), Vaud (273ha, 7,2%). Le plus grand canton viticole, le Valais, est à la traîne, avec 157ha, soit 3,8% de son vignoble. La concurrence de l'enherbement des vignes pour l'alimentation en eau, dans une région chaude et sèche qui peut, toutefois, arroser ses vignes sous condition, est un handicap, comme la petite taille des parcelles et la difficulté de mécaniser les travaux à la vigne, pour une grande partie de vignerons non professionnels. Mais le Valais contre-attaque avec, dès le printemps prochain, des vins estampillés «Marque Valais». Une vingtaine de caves, grandes et petites, ont décidé d'appliquer un programme en treize points, le nombre des étoiles du drapeau valaisain, pour des vins garantis sans intrants.

1 Qu'entend-on par bio?

La notion recouvre d'abord des vignes non traitées par des pesticides, fongicides et autres herbicides de synthèse. En revanche, des produits bios, agréés par l'institut FiBL, à Frick (AG), sont autorisés. Les vignerons, qui doivent cultiver l'entier de leur domaine en bio, se soumettent à des contrôles, qu'ils paient à des organismes indépendants (Bio.Inspecta, Bio Test Agro), et touchent, en contrepartie, une subvention fédérale à l'hectare.

Pas moins de trois systèmes sont «bios» en Suisse, où rien n'est simple! Sur les 358 domaines viticoles bios, 65% sont inscrits en «bio bourgeon» (48 exploitations étaient en reconversion, début janvier 2019). Ce label existe depuis 1981. Le restant se répartit entre le «bio fédéral» et la «biodynamie». Le premier, qui ne donne pas droit à un label, est moins contraignant, notamment en cave, où il permet une vinification conventionnelle. La seconde répond aux critères du label demeter, lancé par l'anthroposophe Rudolf Steiner en 1924 déjà. Demeter recense 61 domaines viticoles pour 351ha (compris dans les 1062ha bios pour la Suisse). Ce label est le plus sévère du marché. Non seulement il impose une vision (empirique et cosmique) de la vigne, avec des tisanes, des préparations mais aussi du cuivre et du soufre comme traitements des maladies. En cave, il exige de ne travailler qu'avec des levures indigènes.

2 Comment fermente le vin?

Une quatrième voie existe: le vin dit nature. La répression des fraudes française proscribit le terme «vin nature» sur les étiquettes. Mais les tenants du «zéro intrant», à la vigne comme en cave, discutent d'une définition: ils exigent la fermentation naturelle du moût et non l'influence des levures dites «sélectionnées» par des laboratoires. Ils

militent aussi pour une limitation drastique du soufre (SO²), utile à la mise en bouteille pour protéger le vin et éviter son oxydation prématurée. Les adeptes du «vin nature», et de certains vins bios, estiment qu'une vigne non traitée aux pesticides, ainsi qu'une vinification adaptée, par exemple en «grappes entières» pour les vins rouges, permet d'extraire des arômes particuliers.

3 Le bio néfaste à l'écologie?

La question de la fermentation est essentielle dans le débat sur les vins bios: certains œnologues estiment que les caractéristiques du terroir et du cépage ne peuvent s'exprimer que si la fermentation alcoolique est rapide et contrôlée, sans déviation aromatique. Certains vont plus loin. Ils affirment que le «travail du sol», exigé par la biodynamie, accroît le dégagement de CO². A l'instar de la Champagne, qui exige la suppression des herbicides dès 2025, ils préconisent une limitation du poids de la bouteille en verre et un «bilan carbone» de la cave. Toutefois le label français «haute valeur environnementale» n'est pas bio! En Suisse, le label Vinatura, de Vitawiss, adepte de la «production intégrée» (PI), s'apparente à cette démarche «écoresponsable», comme le cahier des charges de la «Marque Valais».

4 Le goût, seul juge?

La plupart des vins bios ont un goût différent des vins conventionnels. Les tenants du bio sont fiers de cette différence... décriée par des œnologues adeptes de technologie en cave. Mais comme le constate l'Allemand Hans Rainer Schultz, expert de l'Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), qui tenait son congrès annuel à Genève, à la mi-juillet, «les goûts des consommateurs ont beaucoup changé ces trente dernières années».

5 Les cépages résistants, la solution?

Les cépages résistants aux maladies, ne nécessitent qu'un ou deux traitements par an en vigne, au lieu de dix à douze en bio comme en conventionnel (avec des produits différents). Ces mutants vont-ils mettre tout le monde d'accord? Agroscope Changins collabore depuis

dix ans avec l'INRA de Colmar pour proposer de telles nouvelles variétés. Le Divico (40ha), en rouge, et sa sœur, Divona (3ha), en blanc, commencent à être plantés dans le vignoble suisse. Les Français ont ajouté quatre cépages à la liste des cépages agréés. Suisses et Français espèrent en proposer davantage dès 2025, certains au goût proche des cépages traditionnels... Pour le Genevois Jean-Michel Novelle, ces nouveaux cépages sont une «fausse bonne idée». Novelle plaide pour une viticulture plus modeste, qui traite peu ou pas et accepte certaines maladies, quitte à sélectionner les raisins par tri sévère à la récolte, sans l'obligation de la «vendange en vert» (couper des grappes avant mûrissement du raisin), lourd tribut payé à la viticulture de rendement. Puisqu'on boit moins, produisons naturellement moins!

6 Et le politique?

Le peuple suisse pourra dire, en principe en novembre 2020, s'il entend interdire les pesticides et encourager une agriculture plus respectueuse de l'environnement. Deux initiatives populaires, l'une «Pour une Suisse sans pesticides de synthèse», l'autre «Pour une eau potable propre et une alimentation saine», ont abouti. Le Conseil fédéral les a rejetées. Au Parlement, ces initiatives ont aussi été rejetées par 2,5 contre 1. Les écologistes et la gauche ont réclamé en vain un «contre-projet indirect», qui aurait permis de tenir compte d'une partie des arguments cautionnés par quelque 120000 signatures. ☺

Vins primés

Ont notamment été distingués lors du concours bio suisse:

- Sandrine Caloz, avec son arvine Les Clives 2018.
- La cave Javet & Javet, Vully, avec Aime Terre 2018.
- Christian Rossel avec un gamaret 2018
- Le Domaine de la Capitaine, Begnins, avec son johanniter 2018, sa Cuvée noble 2018 et son «vin naturel», un «muscat 2017 sans sulfites».

Résultats complets sur : www.biovino.ch/concours



Cadeaux pour François, le papa

479.-
Zago Beryl

799.-
La Pavoni
Professional PLH

39.-
Philos Backgammon Kos

59.-
Eglo Banker

129.-
Dior Homme
Intense

59.-
Remington
MB4045 Beard Kit

349.-
adorini Pyramid Deluxe



Pépites d'or noir

QU'ON LE DÉGUSTE AVEC DES BLINIS ET DE LA CRÈME FRAÎCHE OU, COMME LE VEUT LA TRADITION, SUR LE DOS DE LA MAIN, LE CAVIAR DEMEURE LE PETIT DÉLICE DES GRANDS JOURS. MAIS POURQUOI RESTE-T-IL SI CHER? ET QU'EN EST-IL DE SA DURABILITÉ?

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK



DU VENTRE À LA BOÎTE

Les œufs d'esturgeon sont extraits à la main des ovaires des femelles, rincés à l'eau courante, salés (selon des recettes secrètes à chaque entreprise) et, par quantité d'environ 2 kg, placés au frais pour la maturation. Un couvercle coiffé d'un poids fait pression sur les grains et permet d'en évacuer l'eau superflue. Après trois mois, le caviar, prêt à la consommation, est conditionné en petits récipients. La production suit le cycle des poissons: de janvier à avril et de septembre à novembre.

POUR LA VISITE de Donald Trump à Paris, en juillet 2017, Emmanuel Macron a invité son hôte au restaurant de la tour Eiffel. Qu'ont-ils mangé? Du caviar (entre autres)! Ce printemps, un frontalier arrêté par les douaniers genevois a payé 16 000 francs d'amende pour avoir voulu passer frauduleusement quelques kilos de caviar sauvage, alors qu'en Russie du caviar de contrebande est saisi jusque dans les corbillards. Que nous apprennent ces anecdotes? D'abord, que ces grains luisants continuent d'incarner le luxe, avec des prix au kilo allant jusqu'à 15 000 francs. Ensuite, que la demande est toujours forte. Et pas seulement chez les chefs d'Etat et les petits bandits.

En 2017 comme en 2018, selon l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, la Suisse a importé 11 tonnes de caviar. Uniquement d'élevage. Car il faut savoir que l'esturgeon – dont on tire l'authentique caviar – a été victime de la surpêche dans son habitat naturel, les fleuves d'Europe mais surtout les mers Noire et Caspienne. Depuis 2008, ce poisson est classé espèce menacée par le CITES, gendarme mondial en la matière, et qu'en conséquence le commerce du caviar sauvage est interdit.

Depuis lors, les poissons à l'allure préhistorique, qui peuvent dépasser les 100 ans, se retrouvent par milliers dans des fermes d'élevage allemandes, françaises, italiennes, mais aussi américaines, iraniennes et chinoises (toujours davantage). En Suisse aussi nous avons nos esturgeons, depuis 2005, à Frutigen dans l'Oberland bernois. Près de 80 000 d'entre eux nagent dans des bassins grands comme des courts de tennis, avant de donner des œufs conditionnés sous la marque Oona.

Élever des esturgeons pour produire du caviar représente un investissement de longue haleine: il faut six ans au minimum (quinze pour certaines espèces!) jusqu'à ce qu'une femelle fasse ses premiers œufs. Les conditions sont strictes: l'eau doit être très pure, les aliments triés sur le volet. La première portée d'œufs ne répond pas à la qualité nécessaire... Il faut attendre le cycle suivant, soit environ deux ans. Le poisson

mesure alors environ deux mètres de long et pèse 50 kilos. Sans une grue, on ne le sort pas du bassin. Ensuite, tout va très vite. Anesthésie avec de la glace, abattage, extraction. En quelques minutes, le travail est accompli. Dans le caviar, on le sait, la fraîcheur est capitale.

Nose to Tail – Pas de déchets

A ce stade, il faut encore convaincre le client toujours plus curieux de la provenance des denrées que le poisson a été bien traité avant d'être abattu et nourri avec des aliments qui n'ont causé aucun dommage à l'environnement. Le mot magique? Durabilité. «C'est un thème important, confirme Richard Kägi, Food-Scout chez Globus. Nous nous efforçons de privilégier les élevages les plus naturels.» Même si naturel ne veut pas dire bio. Pour l'heure, il n'existe aucune certification concernant les installations aquatiques. «Mais nous y travaillons», assure Beate Makowsky de la Maison tropicale de Frutigen. Entre-temps, on se concentre sur l'alimentation durable des poissons, l'entretien des bassins, les économies d'énergie – et les visites du site pour que le client voie l'élevage de ses propres yeux. Chez Globus, en cette période de l'Avent, on met l'accent sur les dégustations. Ici comme ailleurs, la transparence est de mise.

Bien sûr, on n'échappe pas aux questions sur la nécessité de l'abattage. Visiblement non négociable. En Valais, la marque Kasperskian s'était appliquée à extraire les œufs de la femelle esturgeon par massage, en gardant l'animal en vie. Mais l'entreprise, fondée en 2013, a cessé son activité au début de l'année. Et donc, que devient la chair de l'esturgeon abattu? Elle est très prisée, contrairement à ce que l'on entend souvent. Si en Suisse on ne la connaît guère, autrefois les habitants de l'Azerbaïdjan ou de Géorgie la dégustaient avec plaisir. Aujourd'hui tout producteur qui se respecte propose dans son assortiment des filets d'esturgeon congelés ou conservés dans l'huile, ainsi que des... accessoires confectionnés avec la peau. Oui, le principe du *Nose to Tail* (tout se mange, de la tête à la queue) vaut aussi pour le caviar. ●



Mono boucle , or 18 cts, Morganite coussin et diamants bruns, perle baroque de Tahiti, **Baszanger** 10800 fr.

Perles en cascade

LES PERLES S'ÉMANCIPENT DE L'ÉLÉGANCE BOURGEOISE QUI LEUR COLLAIT À LA NACRE. LES VOILÀ EN QUÊTE DE LIBERTÉ IMPERTINENTE.

SÉLECTION LÉONORE NOZ



Boucles d'oreilles en or 18 cts et perles de culture d'eau douce Nova, **Ippolita**, 835 fr.



Boucles d'oreilles en or et perles d'eau douce brillantes entre 3mm et 8mm, **Saskia Diez**, 458 fr.



Boucles d'oreilles Clio en or et perles de culture d'eau douce, **Meadowlark** env. 790 fr.



Boucle d'oreilles Sienna, en or 14 cts et perles de culture d'eau douce, **Sophie Bille Brahe**, 1445 fr.



Boucles d'oreilles en métal doré perles d'eau douce baroques, **Oscar de la Renta**, 218 fr.



Boucles d'oreilles en or 14 cts, trio de perles de culture d'eau douce lumineuses entre 4mm et 8mm, et diamants, **Mateo**, 1861 fr.



Boucles d'oreilles en or blanc 18 cts avec perles de culture d'eau douce 9.5mm serties de diamants, **Kurz**, 1790 fr.



Boucles d'oreilles en or 14 cts et perles de culture d'eau douce: Chine, **Mizuki**, 360 fr.

Naturellement chimique

LA DEMANDE EN PARFUMS NATURELS NE CESSE DE CROÎTRE. LES GRANDES ENTREPRISES S'Y METTENT ET LES SPÉCIALISTES DU DOMAINE ONT LE VENT EN POUPE.

TEXTE ISABEL HEMMEL

CAPTURER l'odeur de la lavande, du jasmin ou de la rose. Conserver la nature par la grâce de l'alcool et de l'eau distillée, de façon à pouvoir les humer à tout moment. Le parfum est — mais ne devrait-on pas dire «était»? — la senteur de la nature capturée en flacon. Depuis que l'industrie chimique sait reproduire les odeurs, on ne compte plus les parfums qui, tout au long de leur processus de fabrication, ne sont que rarement, voire jamais, entrés en contact avec la nature. Les fabricants renommés recourent, eux aussi, aux molécules synthétiques. C'est mieux pour l'environnement, car la demande en ingrédients naturels peut inciter à des excès.

Chez Chanel, voilà bien longtemps que l'on a décidé d'utiliser des fragrances de synthèse en complément des ingrédients naturels. Son N°5, lancé en 1921, contient des aldéhydes aliphatiques. Ceux-ci relèvent la note de fond, à base de rose et de jasmin, pour une note de tête audacieuse. Serge Lutens, qui vient de créer un jus baptisé La couche du diable, ou encore Prada, recourent aux aldéhydes pour alléger les parfums naturels pesants. Désormais, presque toutes les grandes maisons associent les extraits naturels à des molécules synthétiques pour ajouter une dimension spectaculaire à l'expérience olfactive. Le mélange: voilà le secret. Il y a presque un siècle que Chanel achète ses fleurs à Grasse, auprès de cultivateurs sélectionnés. Depuis 1987, la maison s'est aussi investie dans la culture du jasmin et de la rose; l'iris, le géranium et la tubéreuse sont venus s'y ajouter. Cette dernière déploie d'ailleurs tous ses atouts olfactifs dans la plus récente composition de la maison, Gabrielle Chanel.

Récemment, la demande croissante en arômes et parfums naturels est devenue une tendance de fond. Les géants de la parfumerie, comme Givaudan, Symrise et l'entreprise privée genevoise Firmenich, y ont réagi. L'automne dernier, Givaudan a déboursé plusieurs milliards de dollars pour acquérir Naturex, un spécialiste des ingrédients naturels, qui pèse plusieurs milliards de dollars. Mais réaliser des parfums naturels est moins simple qu'il y paraît. Les composants doivent bien provenir de quelque part et, très vite, on est amené à s'interroger sur la durabilité et la

protection de l'environnement ainsi que sur les conditions éthiques de la démarche.

Les grands fabricants de parfum en sont très conscients. Givaudan travaille avec des producteurs du monde entier. La lavande vient de France, la bergamote d'Italie et la vanille de Madagascar, pour ne citer qu'elles. L'entreprise a annoncé que, d'ici à 2020, 90% des matières premières naturelles seront issues de sources responsables. Chez Firmenich, les préoccupations sont identiques. «La clientèle s'intéresse toujours plus à l'origine des ingrédients», explique Nathalie Lorson. C'est une question de conscience: depuis cinq à huit ans, les projets dans lesquels Firmenich soutient les producteurs locaux sont de plus en plus nombreux. La parfumeuse a participé à la création de K, dernière fragrance de Dolce & Gabbana, qui contient beaucoup d'ingrédients naturels, comme le patchouli ou le vétiver. Le programme qui développe ces cultures s'appelle Naturals Together et se veut gagnant-gagnant. Le producteur est sûr de vendre sa marchandise à des prix stables et de bénéficier d'aide technique. De son côté, l'acheteur dispose d'un approvisionnement fiable, de qualité constante. Dans ce contexte, la maison Bulgari s'investit aujourd'hui aux côtés de Firmenich dans le projet Flower Gems of India avec le partenaire local Jasmine Concrete, afin de développer, durant les trois prochaines années, un nouveau modèle, durable, pour une centaine de fermes familiales en Inde, cultivant le jasmin dans la région de Tamil Nadu.

Reste que le seul recours à des ingrédients naturels ne serait guère raisonnable. Le vrai

musc (d'origine animale) est interdit depuis longtemps, d'autres solutions sont donc indispensables. Quant à l'huile de bois de santal indien, la demande excède largement la production possible, car la substance est extraite d'arbres centenaires, déjà sérieusement décimés. Voilà où la chimie prend tout son sens: la molécule synthétique reproduit le bois de santal sous forme très concentrée. Pour protéger la nature, pour ainsi dire. Et lorsqu'il faut absolument recourir au vrai, Firmenich a, par exemple, commencé à s'intéresser à des plantations en Australie.

Peu de parfums naturels

Si les nouvelles sensibilités amènent les grands noms à revoir leur approche, les parfumeurs naturels, ceux dont c'est la vocation depuis toujours, font l'objet d'une nouvelle attention. C'est le cas de la maison suisse Farfalla, dont les produits — parfums compris — sont garantis sans substances de synthèse, végétaliens et non testés sur les animaux. Mais pour fabriquer des parfums naturels, il faut changer d'approche. Ce marché est plus timide et l'innovation en matière de senteurs y est beaucoup plus rare. Il faut le savoir: dans la nature, le maître parfumeur ne dispose que de quelques centaines d'odeurs, contre plus de 3000 molécules synthétiques accessibles aujourd'hui. Les fragrances que nous connaissons et aimons à l'heure actuelle seraient impossibles à produire à base de plantes. Alors, en version nature ou synthétique, l'important est le respect, tout au long du processus, des gens comme des matières. ☺



La parfumerie cherche le juste dosage entre molécules chimiques et ingrédients naturels



NOS FAVORIS 100% PLANTES

1. A Gentle Rain, parfum naturel, 50ml, env. 85 fr. **Walden**.
2. Oud, parfum, 100ml, 170 fr. **Organic Glam**. 3. 46°N 08°E, eau de toilette, 50ml, 150 fr. **Richard Lüscher Britos, Farfalla**. 4. Thorium N° 90, eau de parfum, homme, 100ml, env. 70 fr. **Euro Sober Berlin**. 5. Arabesque, 50 ml, env. 90 fr. **Myrto Naturalcosmetics**.



Kilian Hennessy

SON PATRONYME FLEURE BON LES SPIRITUEUX, MAIS C'EST DANS LA CRÉATION DE PARFUMS QUE LE FRANÇAIS S'EST FAIT UN NOM.

TEXTE SILVIA AESCHBACH



HÉRITIER de la dynastie leader mondial du cognac, son chemin semblait tout tracé. Le cognac sent très bon, certes, mais Kilian a préféré le monde des parfums. Avant de fonder sa propre marque, il a travaillé pour des grands du luxe comme Alexander McQueen et Christian Dior. A 47 ans, père de deux enfants, il vit avec sa famille entre New York et Paris. Nous l'avons rencontré à Paris en plein lancement de sa dernière création, Rolling in Love, un musc de peau réalisé avec le parfumeur Pascal Gaurin.

Vos parfums semblent faits pour séduire. Vous-même, vous voyez-vous comme un séducteur?

Je mets beaucoup de moi dans mes produits, qui reflètent donc certaines facettes de ma personnalité. *Rolling in Love* (1) est un parfum enivrant, comme l'amour que l'on peut avoir «dans» la peau. Si j'étais un parfum, je serais ensorcelant, grisant, addictif... (Il rit.)

Avez-vous compris très tôt que vous aviez un don particulier pour la parfumerie?

Non, parce que créer un parfum est surtout beaucoup de travail. Il faut entre cinq et dix ans pour tout apprendre, les 3000 molécules, les accords, et tant d'autres choses.

Pourquoi ne pas être entré dans l'entreprise familiale?

Je ne voulais pas travailler avec mon père. Dit autrement, je crois que rien ne peut pousser dans l'ombre des grands arbres.

Vous êtes connu pour votre élégance vestimentaire. Quelles marques portez-vous?

Saint Laurent, *Celine* (2), Tom Ford.

Vous vivez entre Paris et New York. Quels restaurants y fréquentez-vous?

A Paris, le Caviar Kaspia. Mais lorsque des amis new-yorkais me rendent visite, je vais volontiers Chez l'Ami Louis. Ou alors au Non Solo Cucina, un italien traditionnel

idéal pour les soupers tardifs. Avec ma femme, pour un dîner romantique, nous irons à L'Atelier de Joël Robuchon... A New York, nous habitons dans le quartier Tribeca et je conseille volontiers le *Sushi Azabu* (6) ou le Greek Tamarind.

Et... auriez-vous une bonne adresse de club à New York?

Oui, *Omar's La Boîte* (5)! Chaque mois, Omar fait découvrir un de mes parfums à ses hôtes. Qu'il assortit à l'un de ses cocktails très spéciaux.

Nous sommes bientôt à Noël. Où passez-vous de préférence vos vacances?

J'aime découvrir de nouveaux pays. Ces dernières années, je suis allé au Pérou, au Costa Rica, au Botswana, en Tanzanie... Cet hiver, je passerai du temps avec ma femme dans l'archipel *Turques-et-Caïques* (4), sinon nous aimons bien les Maldives. Et il y a encore *l'Andalousie* (3) dans nos étés puisque j'y ai acquis une maison. ☺



Dior

J'
da
ro
re

